

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne :	
CANADA ET ETATS-UNIS	\$3.00
UNION POSTALE	\$6.00
Edition Hebdomadaire :	
CANADA	\$1.00
ETATS-UNIS	\$1.50
UNION POSTALE	\$2.00

Directeur : HENRI BOURASSA

Rédaction et Administration :

71a RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461

RÉDACTION : Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

ONTARIO VA DE L'AVANT

L'Assemblée législative de l'Ontario se préoccupe de cette question des souscriptions électorales qui a soulevé aux Etats-Unis de si vifs débats. Elle vient de mettre à l'étude quatre projets de loi qui visent la restriction et la publicité de ces souscriptions. Détail intéressant et significatif, deux de ces projets émanent de l'Opposition, mais le gouvernement a demandé qu'ils fussent adoptés en seconde lecture et renvoyés avec les siens à la commission de législation pour qu'on puisse extraire des quatre ce qu'ils contiennent de meilleur.

Sur le principe de la publicité, tout le monde paraît d'accord. On reconnaît qu'il est juste que le peuple sache qui paie les frais des campagnes électorales; et cette publicité est avantageuse aux candidats mêmes.

Car, lorsqu'un candidat fait ou laisse faire par ses amis des dépenses qui excèdent notablement ses ressources, l'opinion se demande tout de suite qui paie. Et, comme l'opinion est d'habitude peu bienveillante, la supposition est généralement plus dommageable encore que la réalité.

On est d'accord aussi sur cet autre point que certains individus et certaines sociétés ne devraient point avoir le droit de participer aux souscriptions électorales. Mais la difficulté, en l'espèce, c'est d'exercer un contrôle efficace.

Le seul moyen d'y arriver, à peu près, c'est par la publicité. Lorsque des individus ou des sociétés qui ne tiennent pas à se mettre de l'avant se dérobent derrière des mannequins, l'irresponsabilité même de ces mannequins, l'écart entre leurs ressources connues et les dépenses qui leur sont attribuées éveillent l'attention et mettent le public sur ses gardes.

Mais — et les Américains l'ont parfaitement compris — toute loi sur la publicité des souscriptions électorales qui ne comportera point la publicité obligatoire de la liste des actionnaires et obligataires des journaux restera déplorablement incomplète.

Car, s'il est important de savoir qui solde les frais d'une campagne d'affiches, par exemple, en temps d'élections, il est beaucoup plus important de connaître les maîtres des journaux qui, à la longue année, préparent les élections et pèsent sur l'opinion et les corps publics.

Ce qui se passe à Montréal depuis quelque temps a dû là-dessus ouvrir les yeux aux plus aveugles.

Seulement, une loi sur la publicité des listes d'actionnaires et d'obligataires des journaux relèverait surtout du pouvoir fédéral. Lui seul peut lui donner une sanction efficace en interdisant le transport par la poste des journaux récalcitrants.

Et voilà pourquoi nous demandons de nouveau à M. Borden d'inclure cette réforme dans le projet de loi sur la publicité des souscriptions électorales — depuis si longtemps promis et toujours attendu.

Omer HEROUX.

\$61,316,356

C'est la somme que le ministère fédéral a déjà payée, en différents versements, au Nord-Canadien. — Un état détaillé de ces sommes

Ottawa, 1er. — M. Reid, le ministre intermédiaire des chemins de fer, a rendu public aujourd'hui le montant total des sommes garanties et payées par l'Etat au Nord-Canadien et à ses compagnies subsidiaires, depuis l'organisation de cette voie ferrée. Voici cet état :

SUBVENTIONS EN ARGENT :

Au Nord-Canadien, pour les divisions de la Rivière au Cygne (Swan River) et autres divisions dans l'Ouest, \$2,000,332 ;

Au Nord-Canadien de l'Alberta, \$3,120,000 ; payé, \$2,832,024 ;

Au Nord-Canadien de l'Ontario, \$14,762,832 ; payé, \$10,124,470. De ces sommes, \$10,920,000 ont été votées et \$6,518,516 ont été payées pour la voie Ottawa-Port-Arthur ; pour la voie Toronto-Sudbury, il y a eu vote de \$1,872,960, qui sont toutes payées ; pour la voie Ottawa-Toronto, il y a eu \$1,600,000 de vote et \$1,363,122 de payé ; pour la voie Ottawa-Hawkesbury, il y a eu de vote et de payé la somme de \$369,872.

Le Nord-Canadien de Québec a obtenu une subvention, complètement payée, de \$707,568, pour la voie Gaspé-Québec, Saint-Jérôme et Rawdon.

Le Nord-Canadien Pacifique a obtenu une subvention de \$6,300,000, dont il a touché \$4,349,930.

Le Halifax & Southwestern Railway (filial du Nord-Canadien dans la Nouvelle-Ecosse) a obtenu une subvention de \$1,364,216, toute payée.

Cela fait donc, pour le total des subventions votées, une somme de \$28,254,942, et pour le total des subventions payées, une somme de \$21,378,534.

MONTANTS GARANTIS

L'Etat fédéral a en outre garanti

LE PRESTIGE DU PRESIDENT WILSON

Le président Wilson est de nouveau en train de remporter un gros succès personnel. Son projet d'ouvrir le canal Panama à tous les pays aux mêmes conditions vient d'être voté à une majorité considérable par la Chambre des députés avec les meilleures perspectives de concours par le Sénat.

Cette fois pourtant le président ne se bat pas par intérêt de clan ou même de parti. L'opinion américaine ne est au contraire très partagée sur cette question, et peu-être même celle des masses penche-t-elle plutôt pour le maintien de l'exemption actuelle en faveur des vaisseaux américains naviguant d'un port à un autre des Etats-Unis. On sait que c'est là le sujet du débat. L'Angleterre et presque toutes les puissances européennes, soutenant que le traité anglo-américain Hay-Pauncefote assure l'usage du canal au monde entier aux mêmes conditions, les Etats-Unis répondent que leur titre de propriétaires les justifie de traiter différemment leurs sujets.

En général, cependant, le monde politique, financier et intellectuel américain pense autrement. Il y a là, dit-on, une question plus haute que celle des intérêts de quelques commerçants, la question internationale, et moins que jamais les

le président créerait une scission profonde. Il semble qu'on se trompe. Rien dans les discours des chefs ne dénote la rancœur; la sincérité des convictions seule paraît avoir inspiré les principaux combattants. Champ Clark lui-même, le plus ardent des orateurs oppositionnistes et celui dont l'effort oratoire a produit le plus d'effet sur ses collègues, a traité le président avec tous les égards dus à un chef dont on ne peut partager l'opinion mais qu'on respecte quand même. Cela peut n'être qu'une déférence de tactique mais elle n'en témoigne pas moins de la force et du prestige du président.

Jean DUMONT.

BILLET DU SOIR.

ORATEURS.

Comme tout le monde, je ne me lasse pas d'admirer qu'il se rencontre à Montréal quatre-vingt-sept hommes convaincus de leur compétence à administrer nos affaires, soit sur le trône du maire, soit dans un fauteuil de commissaire ou d'échevin.

Mais ce qu'à mon sens on n'admire pas assez, ce sont les orateurs, leur feu et surtout leur nombre. Ce n'est pas exagérer, je crois, que d'attribuer en moyenne trois orateurs à chaque candidat, c'est 261. Et songez bien que la presque totalité de ces messieurs, qui pour n'être pas tous des poètes n'en sont pas moins devenus orateurs ces jours derniers, sont des Canadiens-français. (Le Gaulois n'a-t-il pas toujours été vertueux?)

L'un des plus chaleureux parlait l'autre soir, dans l'est de la ville, en faveur du candidat Z. "Si je viens, Messieurs les électeurs, disait-il, si je viens appuyer tel candidat, c'est parce que Z a fait ses preuves et qu'il a montré par son passé qu'il veut la prospérité de notre belle métropole; c'est parce qu'il a déjà fait beaucoup pour Montréal et que nous devons par conséquent le récompenser; c'est parce qu'il est tout à fait l'homme qu'il nous faut dans les temps difficiles que nous traversons; c'est parce qu'il a l'expérience de grandes questions que notre administration municipale sera appelée à étudier; c'est parce qu'il... c'est parce que..."

— C'est parce qu'il paye bien! crie, au fond de la salle, une voix formidable.

C'a jeté un froid.

Léon LORRAIN.

CANADIEN PACIFIQUE VS CITE DE MAISONNEUVE

LE COMBAT LEGAL CONTINUE

Au continué ce matin en Cour de Pratique le combat légal autour de la voie du Canadien Pacifique qui traverse Maisonneuve, combat qui dure depuis près de deux ans et qui, à moins d'une entente, devrait, suivant toutes apparences, se continuer longtemps encore.

On sait que la cité s'oppose à la façon de construire du Canadien-Pacifique qui constitue, dit-elle, un danger pour la vie des citoyens à certains endroits, un embarras pour la circulation et une dépréciation de la propriété en une certaine partie de la ville.

On la dernière décision du gouverneur en Conseil, devant lequel une partie de la bataille s'est faite, donne gain de cause au Canadien Pacifique tout en réservant les droits de la cité de Maisonneuve, si le bout de voie que l'on construit devient partie de la voie principale, décision moyennant, prétendent les avocats, qui ajourne plutôt qu'elle ne solutionne le problème.

Au Canadien Pacifique qui veut reprendre ses travaux, elle oppose une escouade de police avec ordre de faire marquer le pas ou de retirer les ouvriers de la Gie. Et celle-ci s'adresse aux tribunaux pour qu'ils enjoignent à la cité de laisser travailler ses hommes.

Il est vrai que la Cour a déjà décidé une fois qu'elle n'avait pas d'autorité à faire exécuter les ordres de la commission, mais le Pacifique prétend avoir obtenu depuis une décision du gouverneur en conseil, qui pratique donne aux décisions de la commission des chemins de fer l'effet d'un arrêt de la Cour Supérieure. Ce que la cité contredit formellement.

Elle soutient à son tour que la procédure suivie par la Gie pour arriver à obtenir cette décision est radicalement nulle. Elle ajoute qu'elle va le prouver et qu'elle entend invoquer en outre plusieurs autres arguments.

Seulement, elle veut un délai raisonnable pour donner sa réponse par écrit.

Le juge Charbonneau lui accorde jusqu'à mardi pour sa réponse et à mercredi pour l'enquête.

MM. Holden et Meredith représentent le Canadien Pacifique, et MM. Bonin et Morin la cité de Maisonneuve.

"POUR PREPARER L'AVENIR"

C'est aux bureaux de l'Imprimerie du *Messageur Canadien*, rue Bordeaux, et non point aux bureaux mêmes du *Messageur*, rue Rachel, qu'est en vente le nouveau livre de P. Bellavance : *Pour préparer l'avenir*.

Prix : 40 sous.

NOTRE PAGE FEMININE

Notre Page féminine est exceptionnellement remise à demain.

LA MONGOLIE ET LES MONGOLS

Conversation avec le R. P. Joseph Van Oost

Le R. P. Van Oost, missionnaire belge, dont nous avons annoncé l'arrivée au pays, a bien voulu nous donner quelques détails sur la Mongolie et les Mongols, au milieu desquels il vit depuis des années.

Nous en transcrivons ici la substance :

La Mongolie, dont on a parlé assez bien ces derniers temps, est indiquée sur les cartes avec des données plutôt restreintes. Cette terre qui n'est pas un désert carrefour du monde n'a pas tenté les voyageurs. Sans doute, les Russes connaissent à fond la Mongolie du Nord, celle qui avoisine leurs Etats sibériens, et ils ont montré que leur but n'était pas de conquérir mais d'acquiescer avant tout, que s'ils s'occupaient des Mongols du Nord, c'était — comme l'éventualité l'a prouvé — uniquement avec l'espoir de se les annexer. A part les Russes, donc, qui ne savent trop pourquoi ils gardent jalousement pour eux les données qu'ils possèdent, nous avons très peu de livres parlant de la Mongolie et des Mongols.

Les lazaristes français Hue et Gobet traversèrent une partie de ce pays en 1848 pour se rendre au Tibet. Leur ouvrage, *Voyage en Tartarie et au Tibet*, qui est devenu un classique, renferme une foule de détails exacts. Prjevalsky en 1880, Potanin en 1882 et Obrucheff en 1894, vinrent également en Mongolie. L'Américain Rockhill releva en 1890 le cours du fleuve jaune depuis la région de San-tao-ho (royaume d'Alasjan), jusqu'à la ville commerciale de Pao-tou. En 1904, l'Allemand Tafel passa quelques semaines au pays des Ortos pour y faire des recherches géologiques. Enfin, le commandant de l'expédition qui toucha barre lors de sa randonnée dans le Yun-nan et la Chine Occidentale.

Pour mieux saisir la politique russe au sujet de la Mongolie il est utile de savoir que ce vaste pays qui a une superficie de vingt à vingt-cinq fois la France, est divisé en Mongolie extérieure et intérieure. Cette division est faite — dans les grosses lignes — par le Gobi que les Chinois appellent "Han hai", la mer desséchée, et qui est un vaste désert inhabitable. A l'ouest de ce désert, les Russes se sont servis de soldats et de chevaux. Ce sont ceux-ci qui ont été englobés par la Russie. On a proclamé l'indépendance de la Mongolie; pratiquement elle sera sous la tutelle, et disons-le, sous la férule du moscovite. Pour arriver à leurs fins les Russes se sont servis de soldats et de chevaux. Ce sont ceux-ci qui ont été englobés par la Russie. On a proclamé l'indépendance de la Mongolie; pratiquement elle sera sous la tutelle, et disons-le, sous la férule du moscovite.

Les Mongols extérieurs "Wai monkou" reconnaissent tout simplement la suzeraineté de la Chine, mais ne lui payaient pas de tribut. Les Russes se sont servis de soldats et de chevaux. Ce sont ceux-ci qui ont été englobés par la Russie. On a proclamé l'indépendance de la Mongolie; pratiquement elle sera sous la tutelle, et disons-le, sous la férule du moscovite.

Les Mongols intérieurs "nei monkou" sont tributaires des Chinois, et théoriquement les moins nombreux des Mongols. Ils sont dominés par le ministère "Li fan yuan" de Péking, et doivent, à époques fixes, aller faire leur obédience à la capitale. Ils reçoivent un traitement, traitement qui varie d'après l'importance du royaume. C'est ainsi que le suzerain des Ortos (le roi de Hankou), reçoit 500 taels par an (400 piastres environ), et douze pièces de soie. Le traitement est dérisoire, mais le royaume mongol toujours à court d'argent l'accepte volontiers. Que les Mongols intérieurs soient sympathiques à la Chine, c'est ce que je ne crois pas, mais s'ils n'ont été aussi facilement travaillés par les Russes, c'est d'abord parce qu'ils sont plus loin de la frontière, et en second lieu parce qu'ils ont comme chef incontesté le Talai lama de Lhassa, et ce dernier est rien moins que russeophile. Ils ne se sont donc pas ralliés à leurs congénères du Nord, et jusqu'à l'heure présente sont restés sous la dépendance du gouvernement chinois.

Les missionnaires belges n'ont pu jusqu'ici s'occuper que de la Mongolie intérieure, et rien ne fait prévoir qu'ils pourront — avant longtemps — étendre leur apostolat en dehors de la Mongolie chinoise, qui est très grande déjà et très peuplée, non de Mongols mais de Chinois. Je reviendrai sur ce point tantôt. Cette politique mongole intéresse tout particulièrement les catholiques, car, si les Russes parvenaient à s'emparer de la Mongolie, où nous subratis les plus grands dommages; ce serait peut-être, sinon tout de suite, du moins plus tard, la perte de nos chrétiens.

Cet étroit sectarisme des schismatiques russes est suffisamment connu pour que je doive m'attendre là-dessus; leur régime tracassier d'outrance n'est un secret pour personne. Il y a des choses qui seraient risibles si elles n'étaient si tristes. C'est ainsi qu'il n'est presque plus possible à un missionnaire de Mongolie d'aller dans sa mission par le Transibérien, on lui fait des difficultés vexatoires pour la question de passeport. Les Russes s'imaginent peut-être que tels que leurs "popes" le missionnaire est un fonctionnaire payé par l'Etat; un

simple agent politique ? Et voilà pourquoi il nous faut faire le grand tour par Suez et l'Océan Indien, alors que le Transibérien nous conduirait chez nous en deux fois moins de temps.

Le plateau des Ortos, où j'ai été missionnaire pendant 12 ans, se trouve entre la grande muraille et la gigantesque boucle extrême nord du fleuve jaune. En parlant de Mongols c'est la population indigène des Ortos que j'ai en vue. Ces Mongols ont une langue commune, des habitudes qui sont sensiblement les mêmes. Ils sont constitués en sept royaumes formant la Confédération des Ortos. Leur nombre va diminuant de génération en génération. Je les comparerais volontiers aux Indiens peaux-rouges qui ont cédé peu à peu à l'invasion des races supérieures et dont il ne reste que quelques lamentables débris. Nous n'en sommes pas encore à la dixième partie, mais nous constatons que les Chinois envahissent de plus en plus et refoulent — pacifiquement mais continuellement — les Mongols vers les terres qui ne sont pas susceptibles d'être cultivées. Les missionnaires belges qui travaillent à se dévouer à la conversion des Mongols, ont dû changer leur dessein, et maintenant tous les chrétiens de Mongolie — sauf une — sont chinois. Le Mongol nomade s'est réfugié dans la conversion d'une civilisation chrétienne, il n'y que 800 Mongols chrétiens dans le monde entier, et ces 800 Mongols se trouvent dans nos chrétiens de Poro Balgason et de Tomato ; au sud du royaume d'Olouk. Mais par contre quel splendide épanouissement religieux chez les immigrants chinois. Pendant les dernières années surtout la propagation de la foi y a fait des progrès que jamais nous n'aurions osé espérer. Il y a 200 missionnaires belges qui travaillent là-bas et ils peuvent suffire à la besogne dans les quatre vicariats apostoliques. Pour ne parler que du vicariat des Ortos auquel j'appartiens, nous chrétiens se multiplient tellement que nous demandons du renfort. Nous sommes 53 missionnaires et chacun d'eux a une tâche. Pendant les dernières années, sept huit ou neuf chrétiens des vicariats à cheval et où les conversions se déclarent de plus en plus nombreuses.

L'oeuvre de la Sainte-Enfance a pris un développement qui nous effraie ! Dans notre seul vicariat apostolique nous avons 3,000 petites filles, nous devons élever, l'enfance y réside sur une échelle de échelle. Les Chinois sacrifiés les petites filles non par cruauté, mais par barbarie, mais par misère, pour que les malheureuses ne souffrent pas trop. Je veux bien croire que c'est de la barbarie, tout de même, mais qui provient non d'une cruauté de coeur, mais d'un faux concept philosophique inspiré par le Taoïsme. (Ha ! combien je regrette que l'espace me soit mesuré, il y aurait tant à dire à ce sujet.)

Bref, l'oeuvre de la Sainte-Enfance, cette oeuvre magnifique à laquelle les Canadiens contribuent si généralement, nous donne un succès fixe et annuel de 28,000 francs. C'est beaucoup, c'est énorme, car il n'y a pas que notre mission ; mais combien c'est insuffisant pour nos besoins.

Je vous jure que je n'exagère pas, j'établis tout simplement mon compte. En calculant les frais de nourriture, vêtements, chauffage, amortissement du capital placé dans nos orphelins (des pauvres orphelins en fèves) j'arrive à une somme de 40 francs par tête et par an. Huit dollars par an pour une petite fille, c'est pour rien, c'est trop, car en multipliant cela par 3,000, le chiffre de nos orphelins, nous arrivons à la somme de 24,000 dollars annuellement, alors que l'oeuvre de la Sainte-Enfance ne nous en donne que 5,000 ! ! !

Et voilà pourquoi, confiant en la parole de Monseigneur Heylen, l'évêque de Namur, qui avait constaté l'esprit de foi et la générosité des Canadiens, lors de l'immonde congrès eucharistique de Montréal, en 1910, voilà pourquoi, au lieu de m'en retourner par le canal de Suez pour calculer les frais de missionnaire aux Ortos, voilà pourquoi j'ai préféré passer par le Canada, convaincu que mon voyage ne serait pas inutile.

(1) Talai lama — souvent écrit : Dalai lama. Talai est le mot mongol ; mer ; la signification est : le prêtre (lama) dont la puissance est aussi vaste que la mer ; c'est le titre du grand pontife résident au Tibet, et le pape du bouddhisme lamaïque.

RETRAITE FERME

Une retraite fermée pour jeunes gens s'ouvrira à la Villa Saint-Martin, Cartierville, vendredi le 3 avril à 9 heures du soir pour se terminer mardi matin le 7.

Tous les jeunes gens sont invités à y participer.

Cette retraite est placée sous les auspices de l'A.C.J.C.

L'ASSAUT DE TORREON.

Washington, 3. — Des renforts fédéraux qui ont quitté Saltillo viennent d'arriver à Torreón; tel est le contenu d'une dépêche reçue à l'ambassade du Mexique. La dépêche ajoute qu'il est peu probable que Villa soit capable de s'emparer de Torreón.

Juarez, 2. — Les seules nouvelles reçues des camps rebelles annoncent que la lutte se poursuit. Les troupes fédérales sont solides.

A L'ECOLE DES HAUTES ETUDES

La conférence qui devait avoir lieu le vendredi 3 avril est remise à une date ultérieure.

LETTRE D'OTTAWA

Ce que le Nord-Canadien a touché. — Toujours le débat sur le rapport - Gutelius - Staunton. — Un vote jeudi soir.

Ottawa, 1 avril. — Un convoi de wagons vides, mais d'apparence pesante, et engagé dans une montée longue et fort raide, telle est la comparaison de plus en plus juste qui s'impose à l'esprit, par ce temps de discours nombreux sur le rapport Gutelius-Staunton. Les locomotives de l'attelage sont puissantes, et il est temps que les deux partis les changent, pour franchir convenablement la dernière étape.

L'Etat et le Nord-Canadien

Dès le début de la séance, aujourd'hui, M. Reid, le ministre intermédiaire des chemins de fer, produisit un état des sommes payées par le pouvoir fédéral au Nord-Canadien et à ses compagnies associées, depuis son organisation. Il appert que le Nord-Canadien a touché, à titre de subvention fédérale, une somme de \$61,316,000, dont le pourcentage ne dépasse pas 100 pour cent. Des statistiques additionnelles établies par ce chemin de fer a recueilli en tout et par tout, des provinces comme du pouvoir central, une assistance financière qui se totalise à \$205,497,000. D'après sir William Mackenzie, les 8,964 milles de réseau de cette voie canadienne ont déjà coûté, en chiffres précis, un total de 303 millions; c'est-à-dire que le pays a dépensé pour la construction et l'outillage du Nord-Canadien, soit à peu près \$24,000 des \$35,000 que ce chemin de fer coûte, en moyenne, par mille. Reste à savoir comment les administrateurs de cette compagnie ont employé tout cet argent. Et c'est ce que le ministre saura ces jours-ci, disent les journaux conservateurs.

Au commencement de la séance aussi, le ministre informe l'opposition qu'il a renouvelé l'interdiction de l'entrée, en Colombie-Anglaise, de quelque immigré que ce soit, pour six mois, à compter d'aujourd'hui. On sait que, l'autonomie dernier, le ministre avait pris cette mesure afin de mettre un terme à l'entrée au Canada des Hindous qui se hâtaient d'y venir en nombre inquiétant pour les politiciens de la Colombie. Le passage récent de sir Richard McBride à Ottawa n'est pas étranger à cette décision, et c'est contre laquelle les Hindous protestent, ront certes auprès des autorités impériales. Mais celles-ci ont déjà assez fort à faire de tirer au net la situation politique du Royaume-Uni, pour ne pas s'attarder à la question de l'immigration hindoue, pourtant fort grave et pleine de conséquences imprévues.

Les discours de la journée

Quatre discours, aujourd'hui, tous en anglais. MM. Guthrie (Saint-Hyacinthe), Macdonald (Pictou), Fowler et Mackenzie (Cap-Breton), Gutelius-Staunton. Seul M. Fowler parle, chez les ministériels. A gauche, M. Guthrie ouvre la séance.

M. Guthrie a de la fougue et de la voix ; il fait un discours d'élection plutôt qu'une harangue parlementaire. Les Anglais, qui le comprennent, puisqu'il parle en anglais, commentent surtout son débit oratoire, il ne dit rien de spécial, ment neuf. En sabotant les rampes du Transcontinental National, dit-il, la nouvelle commission chargée de la construire fait, de l'essentielle des conservateurs eux-mêmes, un tort considérable. L'œuvre d'obligations du Grand Tronc Pacifique ; car ils ont prêté de l'argent à cette compagnie sur la garantie que leur offrirait une voie ferrée qui devait être de tout premier type, et que ne le sera pas. Les marques de M. Guthrie sur ce point ont été vivement applaudies par la gauche. Il proteste aussi contre le changement du niveau des rampes, parce que cela est de nature à préjudicier aux intérêts des provinces de l'Est, dont c'est en somme les impôts qui paient en grande partie la construction de ce nouveau transcontinental. "Les conservateurs sont en train de ruiner l'œuvre qu'on leur avait donné mandat d'administrer", conclut-il.

M. Macdonald, ne Pictou, parle au delà d'une heure et demie. Il est agressif et, pendant une longue partie de son discours, il cote les rappels à l'ordre. Nul, plus que lui, n'a l'art d'aller à l'extrême limite de l'employer qui le sont d'aujourd'hui. Il s'en fait gloire. Comme il n'aime pas M. Sproule, — il le déteste même, — il prend plaisir à l'irriter quelque peu. Ceci amuse la gauche. Ce qui amuse moins l'auditoire, c'est la manière assez arrogante dont il traite d'habitude le premier ministre.

Cet après-midi, M. Macdonald, d'une pierre, a fait deux coups. Il disait que le ministre a nommé MM. Gutelius et Staunton commissaires enquêteurs parce qu'il voyait quelle sorte de rapport ils feraient. — "C'est une déclaration n'rien de fondé", interrompit M. Borden. — "Ce que j'ai dit, riposte le député de Pictou, c'est que le ministre, afin de sauver la situation, a choisi ces deux messieurs parce qu'il savait que tous deux feraient un rapport qui la sauverait, et avec elle, l'attitude du parti conservateur."

"Le ministre ne savait rien de cela", interromp M. Borden, "vous n'en savez rien ?" Interroge, gauloiser, M. Macdonald. — "Non", dit le premier ministre. — "Est-ce que mon honorable ami a l'audace de dire à cette Chambre", commence M. Macdonald, interrompu par un vigoureux rappel à l'ordre de M. Borden. — "Je respecte les règles du débat, et si je ne puis dire qu'un député a de l'audace, qu'est-ce que je puis donc dire ?" Intervention de M. Sproule, président de la Chambre, qui déclare : "Je dirai seulement que, d'après des autorités parlementaires anglaises reconnues, le mot 'audace' n'est guère parlementaire." M. Macdonald, alors, s'adresse au président et lui dit tout net : "Je voudrais être bien

certain de cela. Car vous en êtes arrogant pas mal d'audace, en ce qui a trait à la limitation des choses que l'opposition a le droit de dire du ministre ; et je voudrais bien savoir sur quoi vous appuyez pour cela. Si je ne puis dire que le ministre a de l'audace, je voudrais bien savoir comment je puis discuter ses actes. Si nous ne pouvons attribuer au ministre dont nous discutons les actes l'audace que les journaux, comment donc les qualifier ? Puis-je parler de sa témérité, de sa hardiesse ?" Comme M. Borden persiste à dire qu'il doute tout à fait de l'assertion faite par M. Macdonald, que le ministre a confié l'enquête sur le Transcontinental National à MM. Gutelius et Staunton sachant d'avance quelle serait la teneur de leur rapport, M. Macdonald riposte : "Le premier ministre n'a pas le don de l'omniscience. Et ses connaissances, en fait d'affaires, ne sont pas telles qu'il ne puisse admettre que des membres du ministère ont des pensées, à ce propos, qu'il ne peut connaître à fond."

M. Fo. ler, célèbre, depuis 1903, dans les cercles politiques fédéraux, à cause de cette sentence où il disait que l'administration libérale était corrompue par le vin, les femmes et la concussion", ("Wine, Women and Graft"), suit M. Macdonald. Et, pendant une heure, c'est une attaque à fond de train sur le régime libéral, les politiciens libéraux, les avocats d'aujourd'hui, MM. Macdonald et Carvell entre autres, au grand amusement des tribunes et de la droite. Car M. Fowler excelle à manier la phrase mordante, l'allusion insinuatrice, l'épigramme blessante, à dénigrer, et même à piquer au vif. C'est un maître en l'art d'écorcher un ennemi et de lui appliquer ensuite sur la chair au vif, non pas un baume, mais un mélange corrosif. Aussi s'en donne-t-il à cœur joie, ce soir. Chercher le raisonnement, neuf, l'argument qui porte, la logique convaincante dans un tel discours est inutile. C'est un carquois de flèches acérées. Et, quand il a fini de le vider, il se décerne, aux rires unanimes de l'auditoire, un effluve : "J'ai essayé d'être modéré, je l'ai été." On ne saurait être davantage pince-sans-rire.

Le vote de jeudi

Le vote final sur la résolution de M. Graham tendant à censurer le ministre à cause de son acceptation du rapport Gutelius-Staunton, aura lieu jeudi, tard dans la soirée, ou aux premières heures de vendredi, fort avant dans la nuit. Il ne reste, il est vrai, sur la liste des orateurs, que MM. Guthrie, Emmerson, Laurier et Borden. A supposer qu'il ne s'y en ajouterait pas d'autres, on peut compter que M. Guthrie parlera bien une heure et demie, que M. Emmerson, aux poutons et au gosier de fer, en parlera une heure et demie, que M. Borden, l'auteur du projet du nouveau transcontinental, devra faire l'un des discours importants de sa carrière, pour défendre son oeuvre, et qu'il emploiera bien une heure et demie, sinon deux heures. Reste M. Borden, dont le discours sera certainement d'une heure. Cela fait, sans compter les incidents non plus que les discours imprévus, six heures et demie d'éloquence parlementaire. S'ils arrivent à terminer vers les minuit, il y aura une heure de débats, les voyageurs lancés sur la voie du Transcontinental depuis une dizaine de jours pourront s'estimer heureux. Tout ce voyage aura coûté, en sus des millions affectés à la construction de cette voie, quelques centaines de mille piastres additionnelles. Il est vrai que ce chemin ne coûte déjà pas assez cher.

Georges PELLETIER.

LA CATHEDRALE D'EDMONTON

LES PLANS DE L'EDIFICE SONT PRETS MAINTENANT ET LES TRAVAUX COMMENCERONT SOUS PEU. — UNE EGLISE DE STYLE MAURESCQUE ET A CHARPENTE METALLIQUE.

Edmonton, 2. — Les plans de la cathédrale d'Edmonton, dressés par M. Roland W. Lines, sont maintenant terminés.

Elle occupera le terrain situé entre la 5e et la 6e rue ouest et les 2e et 3e avenues nord, ayant 120 pieds de front sur la rue située en arrière de la 5e rue sur 500 pieds de profondeur.

De style mauresque, elle sera construite en stuc et en tuiles, avec un charpente d'acier. Aux angles sud-est et nord-est s'élèveront le puits épiscopal et l'usine d'énergie électrique.

Faisant face à la 5e rue, où circulent les tramways, et séparé du terrain de la cathédrale par une rue, s'étend un immeuble vacant, propriété de la fabrique, qui sera transformé en jardins ou destiné à des fins commerciales.

On construira un séminaire et un couvent en arrière et au nord de la cathédrale.

Les travaux d'excavation de celle-ci, seront commencés cette année. Ils coûteront \$250,000.

CAMPAGNE MUNICIPALE

M. STEPHENS

LE MAJOR
A LA LUTTE

M. STEPHENS TIENDRA DEUX ASSEMBLEES, PUIS IL SE REND AU PARC SOHMER OU IL EST L'UN DES SPECTATEURS INTERESSES.

Le major Stephens a tenu deux assemblées, hier soir, aux deux extrémités de la ville et, pour se reposer, il est allé ensuite assister à la lutte au Parc Sohmer. En ce dernier endroit, l'entrée du candidat à la mairie a fait sensation, et M. George Kennedy lui a demandé de prononcer un discours, de même que plusieurs spectateurs, aussitôt qu'ils reconnurent M. Stephens, mais celui-ci a décliné ces invitations déclarant qu'il était venu comme simple assistant, afin de se récréer.

La première assemblée eut lieu à la Villa Emard, en présence de mille électeurs. MM. G. W. Stephens, Charles Quéry, Victor Bédou et autres prirent la parole. Tous reçurent un accueil visiblement sympathique. M. Stephens, comme toujours, eut le don d'enthousiasmer ses auditeurs. Il fit dans les deux langues un exposé clair et précis de son programme. L'énoncé de chaque article, fait sur un ton convaincu, créa une profonde impression.

Au collège du parc Amherst, où se tint la seconde assemblée, il y eut un peu de trouble avant l'arrivée de M. Stephens. C'est-à-dire que plusieurs jeunes gens et même des enfants, qui faisaient groupe, s'appliquaient par des farces de mauvais aloi, à interrompre les orateurs du moment, au point qu'un brave citoyen du quartier, absolument dégoûté, monta sur l'estrade et conjura les turbulents de garder la paix. "Voulez-vous, dit-il, qu'on passe pour des imbéciles? Si vous n'avez pas le courage de faire franchement la discussion, ayez donc du moins celui d'être polis."

Néanmoins, les interruptions se répétèrent jusqu'à l'arrivée de M. Stephens. Le calme se rétablit complètement dès ses premières paroles. Son prestige personnel exerçait son effet. Bientôt, l'exposé des divers articles de son programme recueillait des applaudissements.

M. Stephens traita à fond des grands problèmes de la solution, rattachée à la bonne administration de Montréal. Il faut compléter l'acquiescement en tenant compte des erreurs du passé. Il reste trois cent mille de rues à paver. La loi des pavages est contraire aux intérêts du peuple. On pavera les rues en redistribuant d'une manière intelligente le coût des travaux, et non en l'imposant à la charge des propriétaires riverains. Il faut aussi compléter le réseau des égouts. Il y a aussi la question du transport, il y a le problème du tramway. Et M. Stephens s'engage solennellement à soumettre au peuple tout contrat pour l'achat d'une nouvelle franchise. "Toutes ces questions, continue M. Stephens, ne pourront être résolues efficacement qu'en administrant la ville sur un plan d'ensemble, un plan qui aura l'avenir en vue et fera en sorte que Montréal reste toujours la métropole du Canada."

Le major Stephens, nous l'avons dit déjà, fut chaleureusement applaudi à diverses reprises. Et quand il eut fini, les assistants se levèrent et poussèrent pour lui des hurrahs frénétiques. Le major venait d'enlever à Médéric une des ses importantes redoutes.

Adressèrent aussi la parole à cette assemblée: MM. Jos. Archambault, C.R., M. Bouthillier, Théodore Rheume et Albert Gingras.

M. EDDIE DEERY.

Une nombreuse assemblée avait lieu hier soir en faveur de la candidature de M. Eddie Deery à la salle Courchesne, rue Berri.

L'un des orateurs de l'un des candidats adversaires ayant tenté de jeter le ridicule sur les journalistes qui font la campagne à côté de M. Deery, l'un des messieurs attaqués répliqua en faisant certaines révélations sur le compte du délinquant et l'auditoire s'amusa.

Dans son discours, M. Deery annonça à ses auditeurs qu'à la demande d'un bon nombre de citoyens du quartier il s'était rendu auprès de la compagnie des tramways pour demander que le tramway fasse arrêt coin Bienville et Saint-Denis, en faisant comprendre à la compagnie que la rue Bienville devenait de plus en plus commerciale et que l'arrêt du tramway serait à l'avantage des marchands de la région et des citoyens habitant les rues transversales.

La compagnie a laissé entendre qu'elle ferait droit à la demande des citoyens du quartier.

MM. A. A. Gagnier, Louis Larivée et Léon Trépanier parlèrent également en faveur de M. Deery.

M. MARTIN

IL PARDONNE
A M. BOURASSA

M. MARTIN N'EN VEUT PAS AU DIRECTEUR DU "DEVOIR", MAIS IL OUBLIE PENDANT TOUTE UNE SOIREE SON VÉRITABLE ADVERSAIRE.

A une grande assemblée tenue hier dans la salle du collège Saint-Edouard, du quartier Saint-Denis, M. Médéric Martin a attaqué l'article publié contre lui, dans le "Devoir" d'hier, avec la violence qu'on lui connaît. Il a déclaré que c'était un tissu de mensonge et il a laissé de côté M. Stephens, son adversaire, s'imaginant, pris de fureur, que c'est M. Bourassa qui se présente contre lui.

A une autre assemblée qu'il a tenue le même soir, à la salle Saint-Joseph, M. l'échevin Martin a parlé devant 500 Juifs, et il va de soi que les Israélites l'ont applaudi plus que ses propres compatriotes.

"M. Bourassa prétend que je n'ai jamais rien fait depuis que je suis dans la vie publique, dit M. Martin. C'est un menteur. Qu'il regarde donc dans les archives de l'hôtel de ville et dans les comptes rendus des débats parlementaires! Il y verra que la législation adoptée à mon instigation fait bonne figure." Et M. Martin énumère ce qu'il a fait. "Mais M. Bourassa, qu'a-t-il fait? Rien. Il critique tout. Il ne trouve rien de bon. Il est la seule perfection en ce monde. M. Bourassa, ce grand orateur, ce grand orgueilleux, ce grand seigneur, cet aristocrate, qu'a-t-il à son crédit? Ah! le malheureux, il n'a fait que des discours et il a fait plus de mal à la race canadienne-française qu'il n'a porté quel homme de sa génération. Ce n'est pas de sa faute, c'est héréditaire et je pardonne à M. Bourassa." (Applaudissements.)

M. Martin a fait ensuite l'énoncé de son programme. Il rappelle qu'un suffragette lui avait écrit pour lui demander de signer le programme de l'Association. J'ai répondu ceci à cette femme, dit M. Martin: "Je me suis engagé à une femme, il y a vingt ans, et je crois que sans être trop, c'est assez."

LE DR DUBEAU.

Le docteur Dubeau ne tenait pas d'assemblée hier soir, mais les électeurs du quartier LaFontaine se sont habitués à prendre chaque soir le chemin de son comité pour aller et discuter des questions municipales; et c'est en grand nombre qu'ils étaient présents, hier soir.

On a beaucoup discuté les questions des tramways, des pavages, de la bibliothèque et tous les électeurs présents ont applaudi le docteur Dubeau.

Ce soir, une assemblée aura lieu, salle Bijou, 415 Ontario-Est, et le docteur Dubeau sera à la disposition de tous les électeurs pour répondre à toutes leurs questions.

LA LISTE ET LES FEMMES.

Le Conseil Local des Femmes a tenu une assemblée publique hier soir dans la salle du Y. M. C. A. pour entendre les candidats de l'Association des Citoyens de Montréal au Bureau de Contrôle.

Madame Dr Ritchie England a présidé la séance. Ont porté la parole: Miss Carrie Derick, professeur à l'Université McGill, Madame Roswell Fisher, Miss Helen Reid et lady Drummond.

M. A. V. Roy a été le premier candidat qui a pris la parole. Il a plaidé éloquemment sa cause et a rallié l'unanimité des suffrages de son auditoire.

M. McDonald a donné toutes les preuves nécessaires à ses auditrices que sa présence à l'hôtel de ville serait pour le plus grand bien de toute la population de Montréal.

Les deux orateurs ont été écoutés avec le plus vif intérêt et furent très applaudis.

L'allusion faite par plusieurs des orateurs sur l'étrange attitude de la presse anglaise dans la campagne municipale actuelle a soulevé de vives protestations.

Le thème général des discours a servi à encourager les femmes à exercer leur droit de suffrage et à diriger leurs maris à en faire autant et pour la bonne cause.

Le ticket de l'Association a été endossé par l'assemblée au nom de la grande majorité des 15,000 femmes ayant droit de vote.

M. LANGLOIS.

M. Alf. Langlois a tenu une assemblée, hier soir, à la salle Chagnon, 400 personnes y assistaient.

Ont pris la parole, outre le candidat, MM. Laliberté, Dupuis, Bérubé, Grimaud, Lamoureux, De Courville.

POUR LE BUREAU DE CONTROLE

GRANDES ASSEMBLEES
JEUDI SOIR

en faveur de MM.

JOS. AINEY, J.-U. EMARD, C.R.

DUNCAN McDONALD, A.-V. ROY, I.C.

A LA SALLE STANLEY, RUE STANLEY

A la Salle de l'Ecole MEILLEUR, rue Fullum

A la SALLE ST-PIERRE, coin des rues Panet et Ste-Rose

LES ASSEMBLEES DE VENDREDI SOIR AURONT LIEU

A la Salle David, 9 rue Bréboeuf, à la Salle Municipale de Ahuntsic, ancien Hotel Marcotte, à la Salle Chateaubriand, 2580 Ave Chateaubriand

TELEPHONES: MAIN 4643 OU 5431 OU 4084

DEUX GRANDES ASSEMBLEES
AUJOURD'HUI

En faveur de la candidature du

MAJOR GEORGE W. STEPHENS

Le candidat du peuple

La Première dans le Quartier Rosemont

A l'ancien Hotel de Ville, Boulevard Rosemont, près de la Côte et St-Michel

La Deuxième dans le Quartier St-Louis

A la salle Prince Arthur, 29 rue Prince Arthur Est

COMITE CENTRAL

251 NOTRE-DAME OUEST

aussi

248 SAINT-JACQUES.

TEL. MAIN 4152

TÉLÉPHONE DE M. STEPHENS:

MAIN 2534

ELECTEURS DU QUARTIER SAINT-LAURENT

ERNEST W. SAYER

Qui a été choisi comme candidat par
1500 électeurs

NE REPRESENTE NI GROUPE NI SECTE.

Un homme d'affaires pour un quartier d'affaires

VOTEZ DE BONNE HEURE, LE 6 AVRIL

SALLES DE COMITE:

271 rue Bleury, Tél. Main 748

Les amis de M. Sayer qui désirent lui prêter des autos et des voitures le jour de l'élection sont cordialement invités à se mettre en communication avec le secrétaire.

M. HOULE

M. Houle a tenu une assemblée à son comité central 765 Mont-Royal, hier soir.

M. J. Hardy présidait: M. Houle a fait un compte-rendu général de son travail à l'hôtel de ville.

Il donna les chiffres officiels de ce qu'il a obtenu pour le quartier Saint-Denis durant les dernières quinze mois: ces chiffres comprennent aujourd'hui de un million de travaux terminés et en voie de se faire.

M. Houle a été très applaudi.

M. J. E. Marier a ensuite adressé la parole ainsi que M. A. Gagnier, étudiant en droit.

M. Houle a été invité à la salle St-Edouard, pour adresser la parole où il fut très bien reçu.

M. Houle tiendra une assemblée ce

soir à la salle du club des Courrois, 745 rue Saint-Valler, près rue Beaubien.

M. LACASSE

Hier soir, malgré la température, pas moins de 300 électeurs s'étaient réunis à la salle David, 15 Bréboeuf, pour entendre les orateurs suivants: M. Lacasse, candidat: MM. A. Larchevêque, M. T. Fontaine, ouvrier, A. Chassé, avocat de Rosemont, et le candidat.

Durant deux heures, sous la présidence de M. Odilon Bélanger, la discussion et l'exposé de ce programme furent écoutés attentivement et soulignés d'applaudissements.

Samedi soir, au même endroit, 15 Bréboeuf, une dernière grande assem-

blée sera tenue en faveur de M. Lacasse, et M. Saint-Pierre y est encore invité avec ses amis, à la condition de donner avis qu'il accepte.

M. J. B. SAINT-PIERRE

M. J. B. Saint-Pierre, candidat dans Duvernay, a tenu une assemblée à son comité central, coin des rues Marie-Anne et Saint-André, hier soir.

Environ 300 personnes ont assisté à cette assemblée que présidait M. J. Gauthier. La candidat a reçu un bon accueil et a fait applaudir les divers articles de son programme. Les orateurs suivants ont appuyé la candidature de M. Saint-Pierre: MM. D. Martineau, J. Albert, Gédéon Martel, ouvrier, E. Tardif, M. Jacob et M. Duhamel, président du club ouvrier

Mont-Royal.

Aux Electeurs du
Quartier Laurier

Cher Monsieur,

Je voudrais vous soumettre quelques remarques au sujet de la présente élection municipale.

Premièrement: Qu'était le quartier Laurier il y a quelques années? Qu'est-il aujourd'hui?

L'une des plus belles banlieues de la ville de Montréal. Mais n'oubliez pas que pour faire du quartier Laurier ce qu'il est maintenant, il a fallu une grande somme de travail.

Cela n'empêche pas que le quartier Laurier a encore besoin de bien des améliorations, et avant d'abandonner mon siège, à l'Hôtel de Ville, je voudrais voir mon quartier pourvu de toutes ces améliorations.

Je voudrais surtout que le quartier soit doté d'un marché public. Je voudrais que la Montreal Water & Power soit expropriée de façon à ce qu'elle soit contrôlée par la ville et qu'ainsi tous les citoyens soient servis de la même façon.

Vous savez fort bien ce que j'ai fait pour les parcs afin de permettre à vos enfants de s'amuser et respirer de l'air pur, mais vous comprendrez que tout cela ne peut pas être fait en un jour, justement, c'est pour cela que je reviens devant vous cette année pour vous demander de me permettre de terminer ce que j'ai commencé.

Je me suis beaucoup occupé des ouvriers, surtout de leurs salaires, et j'ai fait ce que j'ai pu pour obtenir l'abolition de la qualification foncière pour le maire et les échevins. Je voudrais placer le quartier Laurier en avant de tous les autres. Il y a une autre raison qui m'amène à me présenter encore devant les électeurs: si je sollicite votre vote c'est parce qu'il me permettra comme je l'ai dit, de terminer les différentes améliorations que j'ai projetées pour le quartier; il y en a plusieurs que j'ai déjà commencées.

Espérant que vous me donnerez encore votre appui,

J'ai l'honneur de me soumettre,

NAPOLÉON TURCOT.

N'oubliez pas LA GRANDE ASSEMBLEE DE CE SOIR A LA SALLE DU COLLEGE, COIN SAINT-DOMINIQUE ET SAINT-ZOTIQUE. VENEZ EN FOULE.

QUARTIER ST-JACQUES

ASSEMBLEE TOUS LES SOIRS

En faveur de

M. Arthur FORTIN

A la Salle NATIONALE

Coin des rues Montcalm et Ste-Catherine

Tous les électeurs du Quartier St-Jacques sont instamment priés d'assister à ces assemblées:

QUARTIER SAINT-LAURENT

Les messieurs dont les noms suivent ont signé le bulletin de présentation de

M. LOUIS RUBENSTEIN

CANDIDAT A L'ECHIVINAGE

C. J. S. Phillips, de Morton, Phillips & Co., Notre-Dame-Ouest; M. Workman, marchand, Notre-Dame-Ouest; G. Hartley, de Verreil, Stewart & Co., marchands de sel, rue McGill; R. S. Brown, marchand, rue Bleury; W. Grant, marchand, rue Alexandre; J. G. King, de Varden King & Co., Maisonneuve; S. Mathewson, de Mathewson, Soins, épiciers en gros, rue McGill; H. Pearson, marchand, rue Craig-Ouest; A. Mathieu, de Mathieu Sash & Door Co., rue Clarke; J. Mercier, tabacconiste, rue Craig-Ouest; A. Gravel, fabricant de modères, rue Craig-Ouest; M. Feltou, polisseur en cuivre, rue Saint-Georges; J. Bee, machiniste, rue Lagache-Ouest; W. B. Coyle, chéniiste, rue Concord; J. A. Taylor, agent manufacturier, rue Saint-François-Xavier; J. Sutherland, Verreil, Stewart & Co., rue du Port.

SALLE DE COMITE, 415 RUE BLEURY.

Téléphone Uptown 6110

Quatre Grandes Assemblées

CE SOIR,

EN FAVEUR DE

M. E. NAPOLEON HEBERT

CANDIDAT AU BUREAU DE CONTROLE

A la salle Jean le Provost, rue St-Dominique, près Bernard.

Au marché Saint-Jean-Baptiste.

Au Temple du Travail, 301 Saint-Dominique.

A la salle du couvent Saint-Jean-de-la-Croix, rue Saint-Dominique, près Saint-Zotique.

Plusieurs orateurs distingués accompagneront M. Hébert.

Passez Pâques à New-York

Voyez la métropole américaine à sa plus belle saison, ensoleillée et agréablement des modes les plus exclusives. Restez au centre de toutes les attractions en vous installant au rendez-vous bien connu des Canadiens, l'

HOTEL MARTINIQUE

"La Maison de Taylor"

BROADWAY, AUX 32^{ème} et 33^{ème} RUES.

CHARLES LEIGH TAYLOR, Président. WALTER S. GILSON, V.-Prés. WALTER CHANDLER, JR., Gérant.

A une minute de cinq des plus grands magasins à rayons. A quelques minutes des dix-neuf principaux théâtres. A moins d'un bloc du district commercial fashionable de la Cinquième avenue. \$2.50 par jour pour chambre agréable avec bain. Le meilleur dîner à table d'hôte de New-York pour \$1.50. Les dames ont des compagnies distinguées et l'argent canadien est changé gratuitement. Pour brochures et réservations places, s'adresser à nos agents canadiens de publicité.

SELLS LIMITED

Édifice Shaughnessy

MONTREAL

LE CANDIDAT DU PEUPLE
AU BUREAU DE CONTROLE

ECHEVIN

Patrick Monahan

Le premier à annoncer le programme suivant, adopté depuis par presque tous les autres candidats.

1. Soumettre toute franchise au peuple.
2. Meilleures conditions d'habitation.
3. Simplification de la charte.
4. Terrains de jeu pour les enfants.
5. Service fidèle comme durant les derniers quatre ans.

M. Monahan sollicite votre vote pour son impartialité envers tous

LA CAMPAGNE MUNICIPALE

LE TICKET

LA LISTE SE MULTIPLIE

MM. AINEY, McDONALD, EMARD ET ROY TIENNENT TROIS ASSEMBLÉES, HIER SOIR. — M. AINEY EST BIEN REÇU, RUE WELLINGTON.

Les candidats de la liste ont été forcés de se diviser, hier soir, comme ils devaient tenir trois assemblées. Ils ont pris comme point de départ la salle de l'école Olier. Cette assemblée a été ouverte par MM. Ainey et Emard qui aussitôt qu'ils eurent terminé leurs discours se rendirent à l'Unity Hall, rue Wellington, où il y avait une assemblée anglaise.

L'assistance à la salle Unity était assez nombreuse. Les deux orateurs ont été écoutés sans qu'on tentât même de les interrompre. L'assemblée était en grande majorité anglaise, mais les principaux orateurs étaient des Canadiens-français parlant excellent anglais.

Le commissaire Ainey fut présenté le premier par le docteur Crutchlow et fut reçu par des applaudissements nourris. Il a fait ressortir les développements immenses pris par la ville de Montréal pendant son temps d'office et les améliorations qu'il a fallu apporter en conséquence au service des incendies et de la police.

"On nous accuse d'avoir augmenté les salaires, dit M. Ainey, nous plaçons les coupables à cette accusation. Nous avons cherché partout les petits salaires, petits salaires de pompiers, de journaliers et d'hommes de police et nous les avons augmentés. Si nous devons en être blâmés, nous acceptons ce blâme.

"Depuis que le bureau de contrôle est institué, il a fallu créer douze nouveaux parcs, six stations de police, cinq casernes de pompiers, deux bains publics et deux autres qui sont en voie de construction."

M. Ainey a continué ensuite la revue des travaux faits sous la nouvelle administration et qui ont tous été exécutés, dit-il, sans qu'il en résulte sur les commissaires le moindre soupçon de scandale.

M. J. U. Emard a été aussi bien reçu. Il a déclaré qu'il ne voulait pas discuter le programme de la liste comme cette question a déjà été traitée à fond par ses collègues.

M. Emard se propose, s'il est élu, de faire cesser les dissensions qui divisaient jusqu'ici le conseil et le bureau des commissaires.

Il traite ensuite de la question des tramways, il est opposé, dit-il, à l'octroi d'une charte de 52 ans à la compagnie des tramways et ne veut pas que rien soit fait dans ce sens, sans que la question ait été au préalable soumise à l'électorat et approuvée par lui.

A la salle Olier, l'assemblée a été aussi très sympathique. Les discours des deux autres candidats, MM. A. V. Roy et Duncan McDonald, quoique brefs parce que les candidats devaient aller à une autre réunion, ont été appréciés.

M. DAVID GIROUX.

Hier soir s'est tenue à la salle Saint-Etienne une assemblée en faveur du candidat ouvrier M. D. Giroux.

Ont adressé la parole: le candidat M. Giroux, MM. Fonville, Mathieu et plusieurs autres orateurs.

Autre assemblée ce soir dans le sous-sol de l'église d'Youville, quartier Saint-Denis, en faveur de M. Giroux.

M. A. LAVERGNE.

M. Aldéric Lavergne, candidat à l'échevinage dans Rosemont, a tenu une belle assemblée, hier soir, dans la salle municipale du quartier. Les orateurs ont été, outre le candidat, MM. Félix Desrochers, Robertson, R. L. Calder et Aimé Chénier, M. O. A. Landry, entrepreneur, président.

Le candidat, M. Aldéric Lavergne, a fait un exposé clair et précis de son programme, qui comporte la solution immédiate de questions municipales d'ordre général et local.

M. Lavergne a enthousiasmé ses nombreux partisans, et on lui a fait une ovation.

LE Dr POULIN.

Une chaleureuse réception a été faite au docteur Poulin, à la salle Jean Le Prévoist hier soir, alors que plus de 500 personnes se réunissaient pour entendre l'annonce de son programme.

Le docteur Poulin déclara que sa candidature n'était pas imposée. Enumérant quelques-uns des articles de son programme, le docteur Poulin déclara qu'il favorisait l'établissement du casier sanitaire, la visite par des médecins de la ville des familles pauvres, une meilleure protection contre les incendies, etc.

Le docteur Poulin fut vivement applaudi. La réunion d'hier était présidée par M. Ethier.

Ce soir M. Poulin tient une réunion dans l'hôtel de ville de Saint-Louis.

M. JULIEN THERRIEN

Malgré l'inclemence de la température un grand nombre d'électeurs s'étaient rendus au No 882 rue Sainte-Catherine Est, hier soir, pour assister à une assemblée convoquée en faveur de M. Julien Thérien, candidat à l'échevinage dans le quartier Papineau.

Cette réunion était présidée par MM. Ephrem Gervais et L. J. Trudeau, qui présentèrent les orateurs suivants: MM. T. Charpentier, Cheron, John Bumbay, C.R., Léon Gagné, L. J. Loranger, C.R., J. H. DuBois, etc.

M. Thérien déclara de nouveau qu'il ne s'était laissé pousser à cette candidature que sur la pressante sollicitation de près de 1,800 électeurs.

M. Thérien reproche à M. Bouvier, l'un de ses adversaires, de ne pas être conséquent. "M. Bouvier, dit-il, s'accroche à tout ce qui se présente pour se faire élire. M. Bouvier se fait, aujourd'hui, un manteau de M. Martin, lorsqu'aux dernières élections municipales, il travaillait, lui, M. Bouvier, à faire battre ce même M. Martin.

M. Thérien se prononce ouvertement contre le comité des citoyens ou de toutes les cliques.

M. ANGRIGNON

M. Jos. Angrignon, candidat dans Saint-Henri, a tenu une assemblée à son comité électoral hier soir. Il a été vivement applaudi. M. Angrignon a rappelé l'administration du Dr L. Trudeau, comme commissaire d'écoles de Saint-Zotique et de Sainte-Clotilde.

M. Angrignon tiendra une grande assemblée ce soir dans la paroisse Sainte-Clotilde, 2670 rue Notre Dame Ouest. Il parlera à une assemblée vendredi et à trois samedi.

LES HORS LISTE

SIR HUGH PRIS A PARTI

M. ASSELIN DECLARE QUE M. SAINT-GEORGE EST SUSPENDU AUX CORDONS DU TABLIER DE M. GRAHAM. — DECLARATIONS DES CANDIDATS

"Il n'y a personne de sensé qui puisse croire que sir Hugh Graham a mis à la disposition de M. Persival Saint-George ses deux quotidiens du soir, seulement par amour pour les citoyens de Montréal." Telle est la déclaration faite hier soir par M. Ollivar Asselin, dans une assemblée tenue en faveur de M. Patrick Monahan, dans la salle de l'hôtel ville de Desjardins. M. Asselin était accompagné de MM. C. F. Smith, W. Burns, L. J. McMahon.

Les discours ont été une attaque continuelle contre M. Saint-George, qui, au dire de M. Asselin est attaché aux cordons du tablier du propriétaire du "Star" et du "Herald-Telegraph."

"La générosité du 'Star' et du 'Herald' à donner à M. Saint-George tant d'espace ne manque pas de métonner. Et cette générosité, si peu coutumière, me paraît suspecte. Durant le séjour de M. Saint-George à l'hôtel de ville, déclara M. Asselin, les rues étaient dans un état déplorable, ce ce serait folie que de l'y renvoyer.

M. Asselin appuya ensuite la candidature de M. Monahan qui est, dit-il, indépendant et capable de prendre à cœur les intérêts des citoyens.

M. Monahan définit alors son programme. Il parla de l'importance des maisons sanitaires pour les ouvriers.

Après cette assemblée, M. Monahan se rendit dans le sous-sol de l'église Saint-Antoine et à la salle Raby, rue Fulford, où il porta la parole.

L'accompagnaient: MM. Harry Trihey, l'échevin Narcisse Lapointe, le Dr J. U. Emard, F. J. Curran, J. H. D'Neil et J. S. Brady.

M. E. N. HEBERT.

"Electeurs, méfiez-vous, il y a de soi-disant candidats 'indépendants' qui ne sont rien autres choses que les instruments de trusis qui vous pressurent, vous pillent et vivent de vos sueurs; vous devez les dédaigner, les ignorer tout autant que les quatre hommes choisis par huit autres, et vous devez, sans fléchir, pour vous, pour votre famille et pour votre ville, les écraser en les battant par un vote énorme lundi prochain."

Cet avertissement fut lancé hier soir, devant trois salles où il y avait foule au milieu d'applaudissements approbateurs, par M. E. Napoléon Hébert, candidat au bureau de contrôle. Ce fut l'une des soirées les plus actives depuis que M. Hébert est en campagne. Le candidat parla d'abord à la salle Alcazar, rue Saint-Catherine Est, puis à la salle Bijou, rue Ontario, près Saint-Hubert, ensuite à la salle Lavoie, rue Ontario, près Maisonneuve. Partout M. Hébert récolta des lauriers. Sa dénonciation, en termes énergiques de ce qu'il qualifia une "tentative honteuse d'une poignée d'individus pour enlever à l'électorat, les droits de se gouverner" fut particulièrement saluée de vivats frénétiques.

Les autres orateurs furent MM. T. Marsil, A. Germain, A. David, E. Chassé et J.-N. Cabana.

M. J. A. BEAUDRY

M. J. A. Beaudry, candidat au Bureau de Contrôle, secrétaire de l'Association des Marchands-détailliers, la salle de l'Hôtel de Ville, plus de 350 électeurs étaient présents.

M. J. A. Beaudry prend la parole et attire l'attention des électeurs sur le choix des candidats qu'ils devront envoyer au Bureau de Contrôle le 6 avril.

"Si vous croyez que d'autres candidats, dit M. Beaudry, sont mieux qualifiés que moi pour vous représenter au Bureau de Contrôle, et bien élevez-les, mais si vous pensez que je suis apte à préserver vos intérêts je vous demande de m'aider et de voter pour moi."

MM. Guérin et Dewacé défendirent la candidature de M. Beaudry avec succès.

M. Beaudry a également parlé à la Salle Le Prévoist dans le quartier Laurier, à la salle Sainte-Brigitte, dans Papineau, à la salle Malo, dans Deloitier.

Ce soir, M. Beaudry tiendra une grande assemblée à l'Ecole Frontenac, coin Hogan et Forey, à 8 heures. Il parlera également au club Ouvrier Municipal 551 Delandière et au Club Lemieux. De nombreux orateurs accompagneront M. Beaudry.

LE Dr J. U. LALONDE

Le docteur J. U. Lalonde, l'un des candidats au Bureau des Commissaires, a tenu une assemblée dans le quartier Saint-Paul, hier soir. Il était accompagné de M. Léopold Doyon.

Relativement à cette partie de son programme qui a trait à l'inspection médicale, le docteur Lalonde a fait la déclaration suivante:

"Mon intention, si je suis élu, est de demander l'établissement du casier sanitaire et l'inspection des habitations ouvrières par la ville."

M. Léopold Doyon rappela les démarches nombreuses faites par le docteur Lalonde, fondateur de l'Association des Contribuables de la Partie Ouest, à la Législature de Québec, dans le but de demander des mesures acceptables pour notre ville.

M. E. W. VILLENEUVE

M. Eugène W. Villeneuve, candidat indépendant au Bureau de Contrôle, a tenu deux belles assemblées hier soir: la première à la salle du collège St-Charles, dans le quartier Saint-Gabriel, et la seconde à la salle du collège, dans Hochelaga. La première de ces assemblées était présidée par M. Anthime Fortin, avocat, et la seconde par M. J. W. Moreau, marchand-détaillier.

Le candidat est bien connu à Hochelaga. Aussi il a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part des 600 à 700 personnes présentes lorsqu'il s'est avancé sur l'estrade pour parler.

M. Villeneuve a traité les questions municipales surtout au point de vue ouvrier. Il déclara que l'homme d'une conscience indéchiffrable et qui doivent être des amis dévoués de la classe ouvrière. Il rappela ensuite ce qu'il a fait pour les ouvriers. On sait que c'est M. Villeneuve, qui en 1910, a assuré l'élection de M. Ainey, candidat ouvrier au Bureau de Contrôle.

Un Ticket et un Programme

JOSEPH AINEY



JOSEPH AINEY

Menuisier

Joseph Ainey, seul membre du Bureau de Contrôle prenant part à la présente campagne, a la charge de rendre compte de l'administration de ses collègues et de lui-même durant les quatre dernières années: ce qu'il fait d'ailleurs très bien, ayant à exposer à l'électorat un splendide record de progrès réalisés économiquement.

Le nom de Joseph Ainey est synonyme de "travail". Depuis l'âge de treize ans, il s'est livré à un travail dur, s'occupant en même temps de l'organisation du travail et aujourd'hui, il est reconnu comme le champion et le gardien des droits du travailleur. Monsieur Ainey a toujours donné l'exemple avant le précepte: il ne s'épargne pas, il est infatigable dans l'exécution de tout ce qu'il entreprend et sa loyauté inaltérable à la cause et aux intérêts du peuple, lui a conquis le respect et la confiance de tout le monde.

Monsieur Ainey est né à Montréal, il y a cinquante ans et commença son éducation à l'Ecole des Frères des Ecoles Chrétiennes. A treize ans, il commença à gagner sa vie comme menuisier; à dix-huit ans, il devint apprenti-charpentier et depuis trente-deux ans, il exerce le métier de menuisier.

Plus tard, avant son élection au Bureau de Contrôle, il accepta la position responsable d'organisateur en Chef de la Fédération du Travail de l'Amérique.

Pendant plusieurs termes consécutifs, il fut Président du Conseil des Arts et Métiers de Montréal, et, quand il fut élu au Bureau de Contrôle, il tenait la première place sur la liste.

Joseph Ainey a rempli son devoir et sa réélection est attendue avec confiance par les Citoyens de toutes les classes.

JOSEPH ULRIC EMARD, C.R.



J.-U. EMARD, C.R.

Avocat

Les qualités du bon administrateur se montrent dans le progrès et les travaux exécutés dans le quartier qui porte aujourd'hui le nom d'Emard et qui lui sont dus.

Ses méthodes correctes et son habileté d'exécution ont été maintes fois démontrées et lui ont acquis la confiance du public. Monsieur Emard, au Bureau de Contrôle, aurait une valeur estimable; son progressisme, son expérience légale et ses vues civiles le qualifient exceptionnellement pour prendre part à l'administration de Montréal.

Il est né à Saint-Constant, Comté de Laprairie, le 27 mars 1855, de Mademoiselle Exilda Stuart de cette ville et quelques années après, il commença l'étude du droit, et prit ses degrés avec distinction à Laval. En 1881, il entra au Bureau et peu de temps après, il devint l'un des plus distingués et des plus solides avocats, ayant obtenu de brillants succès dans les causes civiles.

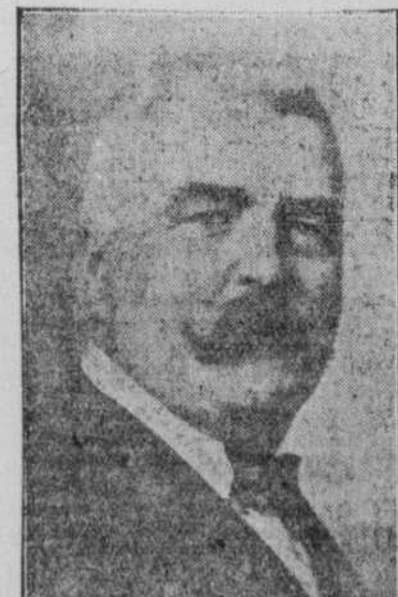
Il pratique encore le droit, avec son fils comme associé, sous le nom de "Emard & Emard", son ancien associé, l'honorable J. A. Oulmet, agissant comme Conseil.

Monsieur Emard a beaucoup contribué au développement du "plus grand Montréal". Fondateur de la ville Boulevard Saint-Paul (à présent Emard Ouest), il en fut le maire, et depuis l'annexion, il a été élu deux fois pour représenter ce quartier comme échevin, au Conseil de ville.

Monsieur Emard a pris une part active aux affaires, dans plusieurs entreprises ou Compagnies, dont la "Greater Montreal Land Company" et la "Montreal Suburban Land Company" qu'il dirige comme Directeur-Gérant.

Il est membre des Clubs St. James, Canadiens et St-Denis dont il a été Président pendant plusieurs années.

DUNCAN McDONALD



DUNCAN McDONALD

Expert en matière de Transport et de Tramways

L'on dit que Duncan McDonald connaît Montréal, mais on peut dire aussi que Montréal connaît Duncan McDonald. Chose certaine, c'est que Monsieur McDonald est reconnu par tous comme un expert en toutes matières se rapportant au transport et aux tramways, si bien que ses services ont été requis et ses avis suivis par les administrations civiles de Paris, Marseille et Constantinople, en Europe.

Sa réputation est internationale et fait comprendre de quelle valeur il serait pour Montréal, comme membre du Bureau de Contrôle.

Duncan McDonald est né le 17 juin 1859, à Saint-Thomas de Montmagny, Qué. Ses parents étaient Duncan McDonald, entrepreneur de chemin de fer, et Catherine (McLaughlin) McDonald, dont les ancêtres venaient de Glasgow, Ecosse.

Duncan McDonald reçut son éducation au collège de Rimouski et depuis sa sortie, il a été continuellement engagé dans les entreprises de transport et de construction.

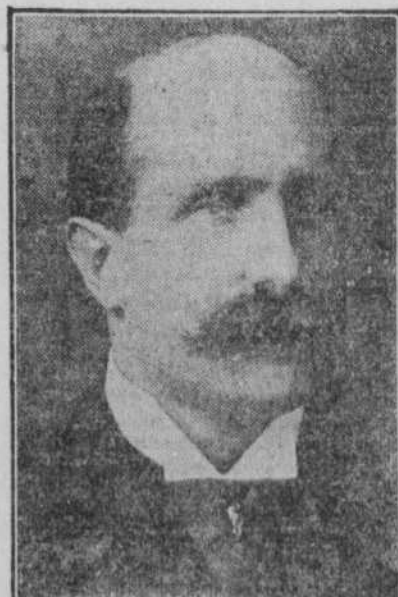
Il commença sa carrière dans les affaires de tramways vers sa vingtième année, comme conducteur et s'est élevé depuis, en passant par les postes de Chef d'Equipe, Inspecteur, Assistant-Surintendant, Gérant et Gérant Général, de même qu'il agit comme directeur de plusieurs bureaux de Corporations de diverses villes étrangères, comme il a été dit plus haut.

Il a été Président de la Compagnie des Autobus, de la Montreal Tunnel Company, de la South Shore Land & Improvement Company, et de la Pre-Payment Car Sales Company, de même que Vice-Président de la Dominion Park Company.

Il est Directeur Honoraire de l'Automobile Club of America, Directeur et ancien Président de l'Automobile Club of Canada, membre de la Société des Ingénieurs Civils de France, membre de l'Institut des Ingénieurs Électriques de la Grande-Bretagne et membre des Clubs Canadien, Saint-Denis, des Ingénieurs, Canadian Athletic, M.A.A.A., St. George's Snowshoe and Country (Rive Sud).

M. McDonald est marié depuis 1883 à Mademoiselle Julia Whittaker, et sa famille se compose de quatre fils, bien connus à Montréal.

ADOLPHE V. ROY, I. C.



NOUS VOULONS DONNER
A LA VILLE UNE
Administration Honnête, Economique
et sur une base d'affaires.

L'orateur rappelle qu'il a sauvé une somme de \$400,000 aux contribuables, en bloquant par des injonctions des contrats s'élevant à au-delà de un million et demi; octroyés par la ville, aux plus hautes commissions.

Dr LACOMBE

Le Dr Lacombe, candidat au bureau de contrôle, a adressé la parole hier soir, à la salle Northmount, quartier Mont-Royal.

M. Lacombe a exposé son programme. Il a traité la question des tramways et a déclaré que le référendum était nécessaire et légitime. S'il est élu, il verra à ce que les populations des quartiers éloignés, aient un traitement équitable. Il a censuré la con-

duite du bureau de contrôle qui a trouvé le moyen d'augmenter le salaire du Dr Boucher et qui a créé une nouvelle position, celle de notaire de la ville, alors qu'il était convenu qu'ils devaient accomplir les actes administratifs strictement nécessaires.

M. VANDELAC

En dépit du mauvais temps plus de quatre cents personnes se réunissaient dans la salle du marché Saint-Jean-

Baptiste hier soir, à l'assemblée tenue par M. Georges Vandellac, candidat dans le quartier.

MM. O. Rollin et Michel Renaud présidèrent la réunion.

Les orateurs furent MM. J. E. Bouvier, N.P., Arthur Massé, D. MacIntosh, Rodrigue Leduc, Achille Larivière, Georges Vandellac, Bernard Rose, avocat agréé et M. Roby.

Tous firent le résumé des travaux accomplis par M. Georges Vandellac au conseil municipal, et insistèrent

sur l'importance qu'il y avait pour chacun des citoyens de voter le 6 avril prochain, car sans cela, le quartier Saint-Jean-Baptiste passerait entre les mains d'une influence étrangère.

M. Bernard Rose, avocat agréé, attaqua M. Miller et déclara qu'il n'était pas digne de briguer les suffrages d'un électeur.

La dernière assemblée de la campagne en faveur de M. Vandellac dans Saint-Jean-Baptiste aura lieu à la salle du Marché samedi soir.

Voici les Principaux Articles de mon Programme

E. NAPOLEON HEBERT

CANDIDAT AU BUREAU DE CONTROLE

Le peuple maître !

Bas les masques !

Mort aux trusts !

Administration progressive

Meilleur service de tramways

Logements ouvriers

Bons pavages

Justice égale pour tous

Eau pure

Eclairage

Bonne entente

Harmonie

Economie

A bas les comités

Plus d'hygiène

Plus d'air

Egalité

Plus d'économie

Bons chemins

Plus de protection à l'ouvrier

Assainissement

Référendum

Honnêteté

Des salaires absolument équitables pour tous

Pas de préférence

Plus de procession de corbillards blancs

Plus de propreté dans nos rues

De meilleurs trottoirs

Pas de scandales

Suspension des expropriations

A bas les cliques

Plan d'ensemble

LA CAMPAGNE MUNICIPALE

M. TURCOT

M. J. Simard présidait une importante assemblée qui a eu lieu à la salle municipale Laurier, en faveur de M. Turcot. Pas moins de huit cents personnes ont entendu le candidat qui expliqua son programme en entier, et réfuta les accusations portées par ses adversaires. Il a aussi discuté les grandes questions telles que l'achat de la Montreal Water & Power, le rappel de la loi des pavages, et de plus il a défendu ses adversaires de scruter ses votes donnés sur les questions ouvrières, étant entendu qu'il n'a jamais fléchi pour défendre l'intérêt général des ouvriers, et de toutes les classes de la société. Eh. Robert, député de Rouville est venu donner à M. Hébert un certificat de défenseur des droits de la ville de Montréal et de son quartier.

Les orateurs suivants ont adressé la parole : MM. R. Valiquet, J. P. Jackson, Ed. Robert, député de Rouville, S. Garneau, avocat, C. Durocher, ouvrier.

M. THOMAS COTE.

M. Thomas Côté a tenu quatre assemblées dans le nord et le centre de la ville. L'assemblée tenue dans la salle du collège, coin des rues Saint-Denis et Beaubien, a été très enthousiaste. Plus de deux mille contribuables assistaient à cette réunion, présidée par M. Victor Gaudet.

Après quelques remarques préliminaires, M. Côté entre dans le vif de son sujet. Il déclara que la première chose qu'il ferait en arrivant à l'hôtel de ville, serait de faire réviser la bonne entente, l'harmonie entre les échevins et les contrôleurs. Il prendra pour administrer la ville de Montréal, l'avis et le conseil de ceux qui ont mandat, les échevins, et non pas des membres de l'Association des Citoyens. L'œuvre de ce corps n'a pas été recommandable depuis sa fondation. Chaque année ses chefs sont allés à Québec et ont cherché par tous les moyens à obtenir des privilèges spéciaux pour leurs amis. On a voulu diviser la ville en quinze quartiers représentés par trois échevins élus au scrutin de liste. Ce véritable coup de main n'a pas réussi et c'est heureux que les députés de la législature aient vu le coup de main qu'on voulait leur monter.

M. Côté a parlé aussi de l'autonomie, Montréal est maintenant capable de s'administrer et il est honteux que la métropole du Canada soit obligée chaque année d'aller à Québec y chercher un bout de législation. C'est nous, citoyens de Montréal, qui connaissons les besoins de notre ville.

L'ECHEVIN POISSANT

Le docteur Poissant, qui brigue de nouveau les suffrages dans Lafontaine, a tenu une assemblée à l'école Salaberry, hier soir. L'assistance était nombreuse. M. Pierre Lachance présidait.

M. S. P. Tremblay, avocat, a parlé du travail fait à l'hôtel de ville par l'échevin Poissant, en faveur de l'hygiène. C'est lui qui, en collaboration avec le Dr Garneau, a préparé le code

d'hygiène que la ville fera publier sous peu.

M. Yvon Lamontagne a fait un parallèle des deux candidats, qui ont tous deux représenté le quartier Lafontaine à l'hôtel de ville.

M. W. Lévesque, M.P.P., a parlé de l'habileté, de la persévérance dans les affaires de M. l'échevin Poissant. Ce lui-ci a prononcé le dernier discours de la soirée, rappelant ce qu'il a fait comme échevin : rappel de la loi des pavages, expropriations dans le quartier Lafontaine, \$10,000 pour la plantation d'arbres à travers la ville, \$200,000 de pavages dans Lafontaine, etc.

M. H. HARDY.

Devant un groupe nombreux d'lecteurs du quartier réunis au comité central de M. Hector Hardy hier soir, le docteur Raymond et M. Lafond ont félicité M. Hardy d'avoir inscrit à son programme quelques-unes des améliorations les plus urgentes du quartier Rosemont.

On a également reproché à l'Association des Citoyens d'avoir endossé la candidature de l'ex-échevin Drummond dont les absences nombreuses à l'hôtel de ville ont été préjudiciables au quartier.

ASSEMBLÉES CE SOIR

— M. E. N. Hébert, candidat au Bureau de Contrôle, tiendra quatre assemblées ce soir, comme suit :

Salle Jean le Prévoist, coin Saint-Dominique et Bernard.

Marché Saint-Jean-Baptiste.

Temple du Travail, en arrière du marché Saint-Laurent.

Couvent Saint-Jean de la Croix.

— Ce soir, M. E. W. Villeneuve, candidat indépendant au Bureau de Contrôle, tiendra deux grandes assemblées : la première à la salle de l'hôtel de ville de Sainte-Cunégonde, coin des rues Richelieu et Vinet ; l'autre, pour les électeurs anglais du quartier Saint-Gabriel, à la salle Unity, 592 rue Wellington.

— Ce soir, M. Eddie Deery et ses amis porteront la parole à la salle Saint-Edouard, coin Saint-Denis et Beaubien.

— M. L. H. Painchaud, tiendra une assemblée, ce soir, à 8 hrs. 30, dans la salle de la station de police d'A-huntsic.

— M. Médéric Martin tiendra une grande assemblée ce soir, au Parc Sohmer.

— M. Langlois, candidat dans Papineau, parlera ce soir, en plein air, au coin des rues Bordeaux et Gauthier. Vendredi, il parlera à la salle Sainte-Brigide.

— M. J. B. Saint-Pierre, candidat dans Duvernay, tiendra une assemblée ce soir à la salle Saint-Jean-marie, coin des rues Chambord et Marie-Anne.

L'IODE EN THERAPEUTIQUE

(Service de la Presse Associée)

Paris, 2. — L'Académie des Sciences recommande depuis hier l'emploi de l'iodo pour les bestiaux malades. L'Académie est d'avis que l'iodo guérit radicalement l'anthrax et autres maladies du même genre.

Ce Soir au PARC SOHMER

Grande Assemblée

EN FAVEUR DE

M. MEDERIC MARTIN, M.P.

CANDIDAT A LA MAIRIE

M. Martin sera accompagné des meilleurs orateurs de Montréal

Les Amis du Major GEORGE W. STEPHENS

qui pourraient mettre une voiture ou une automobile à sa disposition pour lundi le 6 avril, jour de la votation, sont priés de vouloir bien en aviser les deux Comités. :: :: ::

COMITE DE

M. THOS. COTE

99 SAINT-JACQUES

EDIFICE BANQUE NATIONALE

Tél. Main 4306-4307

Toutes informations au sujet des listes et assemblées seront données sur demande.

Grande Assemblée

JEUDI SOIR,
LE 2 AVRIL A 8 HEURES P. M.

A la Salle du Collège
RUE SAINT-MARTIN

EN FAVEUR DE

— L'ECHEVIN —

Daniel Stroud

DU QUARTIER SAINT-JOSEPH

Il y aura d'excellents orateurs.

251 RUE NOTRE-DAME OUEST, PHONE MAIN 2534
600 Rue Ste-CATHERINE OUEST, phone UPTOWN 7434

LA VIE SPORTIVE

CE QU'ON DIT

LE SPORT EN CORSE

Le mot et la chose sont nouveaux en Corse, au moins dans le sens de distraction et d'éducation physique et morale qu'y attache notre époque. Les Corses étaient tout de même depuis longtemps sportsmen à la manière dont M. Jourdain était prosaïque; ils pratiquaient quelques sports sans savoir que cela s'appelait ainsi.

Le s'adonnant au tir avec une assiduité passionnée et ils s'entraînaient continuellement. Mais nous savons aussi le déplorable usage qu'ils font parfois de l'habileté qu'ils y acquièrent.

De tous les sports, avec la chasse qui lui est corrélatrice, c'est incontestablement celui qui a été le plus répandu en Corse avec le plus de régularité. La chasse à l'homme et la chasse au gibier se font de la même façon. La satisfaction de la vengeance et l'orgueil de la haine donnent tout simplement à la première un attrait que n'a pas la seconde.

Les Corses furent toujours de très habiles chasseurs, possédant tous des fusils depuis l'enfance et, devenus, très jeunes, maîtres en l'art du tir, ils pratiquaient d'autant plus volontiers le sport de Nemrod que les permis sont dans l'île en si grande quantité qu'on n'a pas à se plaindre de leur rareté. Mais les lièvres, les sangliers, les renards plus petits que ceux du continent sont très nombreux. Il y a quelques cerfs sur la côte orientale, mais ils sont plutôt rares. En revanche, le mouton, sorte de mouton sauvage à cornes enroulées en arrière, tenant de l'isard des Pyrénées et du chamois des Alpes, est encore très commun sur les hautes cimes, principalement dans le massif de Brucella. C'est une chasse mouvementée à travers les ravins et les gorges, nécessitant de nombreux chasseurs pour le rabattage. L'animal est méfiant et d'une vélocité qui donne le vertige quand on le voit bondir au-dessus des précipices les plus effrayants. Le tonnerre vulgaire ne peut le chasser de cette façon collective. Mais le sportsman au pied et à l'œil montagnard, aux poumons et aux muscles solides, qui se sent capable de suivre l'insolite dans ces régions tourmentées, pourra y trouver matière à un entraînement athlétique de tout premier ordre. Vous pensez bien que les paysans de Fium'Orbo, par exemple, lorsqu'ils ne veulent pas payer une cotisation de mouton ne s'amusent pas à organiser une chasse à grand tirailleur. Tâchez de faire comme eux, et même en leur compagnie. Si vous aimez les fortes impressions, vous serez satisfait.

(A suivre)

BEDARD EN TÊTE DE LA LIGUE DES PETITES QUILLES

LE REPRESENTANT DU NATIONAL MENE AVEC UNE MOYENNE DE 111.2. — PLANTÉ, DU ME-ME CLUB, VIEN EN DEUXIEME PLACE.

Bédard, du National, est en tête de la Ligue des Petites Quilles de Montréal avec la plus haute moyenne en neuf parties. Planté, de la même équipe, vient en deuxième position avec une différence de deux points. Fricot, du Royal, compte à son crédit le plus grand nombre de points dans trois parties.

Voici la moyenne des joueurs des différents clubs :

ATHLETIQUE	Moy.	P.
Mount	108	3
Gardien	107	2
Paradis	105.1	3
Pelletier, J.B.	103	3
Charbonnier	88.2	7
Raymond, A.	97.1	6
Raymond, Ach.	96.7	9
Languirou	95.2	6
Lamoureux, R.	95	5

CASQUETTE I	Moy.	P.
St-Martin	102.1	9
Ménier	102.1	6
Duimet	101.5	9
Lauron	101.3	9
Poulet	91.3	6
Blélat	86	6

ROYAL	Moy.	P.
Bergère	107.1	9
Fricot	105.8	9
Johel	105.3	6
Gaudet	102.1	6
Leblond	97.6	9
Doallier	95	9

NATIONAL	Moy.	P.
Bédard	111.2	9
Planté	109.6	9
Bruneau	104.3	9
Jeannequin	103.1	9
Villeneuve	102.1	9
Buchanan	91.1	3

CHAMPETRE	Moy.	P.
Bouture	102.7	9
Ducharme	102.3	9
Quenel	101.7	9
Lafont	100.7	9
Delorme	96	9

CANADIEN	Moy.	P.
Favreau	107.3	6
Cloutier	105.1	3
Laferrière	103.3	3
Mace	99.2	3
Murphy	98.8	9
Lamoureux, M.	97.3	6
Lafont	96	9
Lévesque	93	3
Dumais	79.2	3

MONT-ROYAL	Moy.	P.
Dion	104	3
Lancet	103	3
Lancet A.	96.3	3
Nantais	95.1	3
Benoit, O.	93.6	9
Richard	92.3	7
Benoit, A.	90.1	9
Bisson	85.1	3

65 ^e REGIMENT CIE F	Moy.	P.
A. Brière	98.1	9
O. Bouché	93.8	9
A. Beaudry	91	3
L. Beaudry	90.5	6
R. Bouché	89.1	6
R. Lefebvre	87.5	9
L. Grignon	78.1	3

LES JOUEURS SONT ENGAGES POUR LA PROCHAINE SAISON

Mumery et Crawford figureront de nouveau sur l'équipe du Québec l'hiver prochain. — Le gérant Quinn poursuit son travail d'organisation.

La liste de réserve

(De notre correspondant)

Québec, 2. — Le club de hockey Québec n'attend pas être pris au dépourvu l'an prochain. A peine la saison de hockey est-elle close dans la N.H.A. que déjà le gérant Quinn poursuit son travail d'organisation pour la prochaine saison comme si l'on était à l'approche de l'ouverture.

M. Quinn a réengagé et signé déjà Mumery et Crawford pour la saison prochaine, et dans quelques jours il est probable que plusieurs autres des anciens joueurs auront signé leur contrat pour endosser de nouveau l'uniforme du Québec.

Il y aura des remaniements sur l'équipe l'an prochain et l'une des figures qui disparaîtront est celle de T. Smith. Le gérant Quinn a actuellement deux offres pour les services de Tommy. Les Sénateurs offrent \$1000 pour le fameux petit scorer et l'On-

tario offre de l'échanger pour Jack McDonald avec en plus \$500. Il est décidé que la dernière offre sera acceptée et que T. Smith portera l'an prochain l'uniforme du Ontario pour être remplacé sur l'attaque du Québec par McDonald.

Le Québec aura aussi les services d'un nouvel homme de défense qui figure aujourd'hui avec éclat sur une équipe amateur de renom. Le Québec a mis sur sa réserve, comme hors de l'atteinte des frères Patrick, Mumery et Crawford, et il est probable que le troisième qui sera soustrait à leur choix sera Malone. Les magnats de l'Ouest choisissent dans la réserve. Moran sera du nombre de ceux sur lesquels le choix de Patrick pourra se fixer mais il est peu probable que Paddy puisse aller jouer dans l'Ouest car ses affaires personnelles le retiendront ici, l'an prochain.

HOCHELAGA	Moy.	P.
Bergère	97.5	9
Horde	96.2	7
Rocheport	94.5	9
Leblond	92.4	9
Cardinal	79.2	3
Lallier	78	1
Collette	75	1

65 ^e REGIMENT	Moy.	P.
Charbonnier, P.	95.5	9
Gabardieu	95.3	9
Cartier	94.1	9
St-Onge	93	9
Hogue, R.	85.3	9

CASQUETTE II	Moy.	P.
Dupré	98.1	6
McGowan	92.4	9
Desjardins	92.3	9
Deschênes	91.1	9
Richer	91.1	9
Richer	73.6	7
Baril	72.1	7

ELECTRA	Moy.	P.
Lahaise, W.	101	3
Marchand	95.7	9
Lafontaine	95	9
Bachand	94.3	9
Babinet	91.3	9
Therrien	83.3	6

WINDSOR	Moy.	P.
Richie	103.1	3
MacCarthy	99.8	9
Bancroft	96.3	9
Charest	95.3	9
George	95.2	6
Curran	95	3
Kerr	89.1	3
Dubuc	79.1	3

DOMINION TEXTILE	Moy.	P.
Murphy	99.2	9
Best	93.7	7
Brown	93.2	9
Woolley	90.7	9
Bishop	83.8	8
Robinson	83.2	3

LES CHEVAUX DE M. BELMONT A L'ENTRAÎNEMENT	Moy.	P.
PLUSIEURS PORTE-COULEUR DE L'ECURIE DU MILLIONNAIRE AMERICAIN COURRONT EN OBSTACLES.		
New-York, 2. — M. August Belmont a décidé cette année de faire courir plusieurs chevaux en obstacles. C'est là du nouveau pour le président du Jockey Club qui s'est borné jusqu'ici à faire courir en plat. Merry Task, Mission, Orage, Top Hat, Vaillant et Orphée seront ses représentants en obstacles. Voici les noms des chevaux à l'entraînement dans les principales écuries de ce millionnaire :		

A BENNING, D.C.	Moy.	P.
Merry Task, par Octagon — imp.		
Merry Task		
Belamour, par Rock Sand — Bel-dame.		
Mission, par Rock Sand — Missivings.		
Orage, par Octagon-Oriza.		
Rock View, par Rock Sand — Golden View.		
Top Hat, par Hastings — imp. To-play.		
Vaillant, par Octagon-Lady of the Valley.		
Vulcan, par Rock Sand-Lady of the Valley.		
Orphée, par Octagon-Oriza.		
Poolcar, par Rock Sand — Flizig.		
Halpenny, par Rock Sand — Half Sovereign.		
Defendum, par Rock Sand — Delusion.		
Flittergold, par Hastings — imp. Fair Gold.		
Thorhill, par Hastings — White Thora.		
Nicety, par Hastings-Nimby.		
Strimbold, par Fair Play — St. Frisella.		
Flitaway, par Rock Sand — Flittermouse.		
Tea Enough, par Ogden — Tea's Over.		
Crossbar, par Peter Pan — imp. Lacy Cross.		
Pennycock, par Rock Sand — Pocket-piece.		
Half Rock, par Rock Sand — Half Sovereign.		
Fenrock, par Rock Sand — Ferment.		
Woodfair, par Fair Play — Wood-vine.		
Norse King, par Fair Play — Nin-veh.		
Rock of Gold, par Rock Sand — Golden View.		
Fair Donna, par Fair Play — Donna Mia.		
Change, par Fair Play — imp. Chin-kara.		
Luxury, par Golden Maxim ou Pavette — Lux Casta.		

A NEWMARKET, ANGLETERRE	Moy.	P.
Black Walnut, par Rock Sand — Black Poplar.		
Don de Rocca, par Rock Sand — Donna de Oro.		
Yuba Bill, par Fair Play — St. Ed-dora.		
Stand Mole, par Rock Sand — Merry Token.		
Danger Rock, par Rock Sand — Delusion.		
Femmousse, par Rock Sand — Flittermouse.		
Singapore, par Ingleas — Nat.		

A CHANTILLY, FRANCE	Moy.	P.
Bayard III, par Ethelbert — Bi-votac.		
Vol-au-Vent, par Ethelbert — Lady Viola.		
Kincade, par Rock Sand — King's Favorite.		
Dramatiste, par Rock Sand — Drama Roxanna, par Rock Sand — Anodyne.		
La Vallière, par Octagon — Lady of the Valley.		
Miette, par Henry of Navarre — Mount Vernon.		

EUG. TREMBLAY EST DEFAIT PAR J. B. PARADIS	Moy.	P.
L'ÉLÈVE D'EMILE MAUPAS A PRIS DEUX CHUTES SUR L'ANCIEN CHAMPION DU MONDE AU PARC SCHMER HIER SOIR. — LE LUTTEUR DE MONTREAL A DÉPASSÉ LA LIMITE DU POIDS RÉGLEMENTAIRE.		
SIMARD EST VAINCU		

Une assistance des plus nombreuses et des plus enthousiastes s'était rendue hier soir au music-hall du Parc Schmer, pour assister à la rencontre de l'ancien champion du monde Eug. Tremblay et Jean-Baptiste Paradis, pour le titre de champion du monde et la possession de la ceinture de la "Police Gazette".

Au premier rang sur l'estrade on pouvait remarquer plusieurs hommes dont le nom est très en vedette de ce temps-ci : entre autres M. George W. Stephens, candidat à la mairie, accompagné du maire actuellement en fonction, M. Arsène Lavallée.

Avant le dernier engagement M. G. W. Stephens serra la main aux deux lutteurs, Tremblay et Paradis. La première rencontre eut lieu entre Raoul de Rouen et Charles Simard. Celui qui prenait la première chute était déclaré vainqueur.

Cette lutte fut superbe, Simard montra de grandes qualités, fit preuve de beaucoup de courage et de vigueur, mais il était évident, dès les premières minutes, qu'il ne pourrait rien faire contre Raoul dont la force est vraiment supérieure. Ce dernier prit une chute après 24 minutes.

Quant à la rencontre principale, on ne peut imaginer une lutte plus belle ni plus scientifique. Pas de ces taloches retentissantes qui tiennent quelque peu du cirque ou du vaudeville américain, et que quelques uns des "gros lutteurs" ne voudraient pour rien au monde abandonner; au fait, c'est peut-être leur seul moyen de faire oublier leur lourdeur; et souvent leur manque de science. Pas non plus de ces boniments grotesques qui ne servent qu'à faire souffler leur homme. Non pas de tout ce pathos débraillé pour attirer l'attention des badauds, mais de la lutte, de la vraie lutte, à certains moments on se sentait ému transporté dans le stade aux jeux olympiques de l'Antique Grèce.

Paradis vaincu Tremblay et sa victoire est incontestable et méritée. Il est bien réellement le meilleur homme. Les vieux amateurs voient avec regret leur champion habile partir devant Paradis. C'est dans l'ordre et la logique des choses de ce monde, tout passe; Tremblay, qui commence à vieillir, fait tout simplement place à un jeune, et ce jeune est digne de prendre la place de la vieille étoile qui décline, mais qui brille encore d'un vif éclat. A la poste, avant le match, on constatait que Paradis pèse 139 livres et demi, soit 2 livres de plus que Tremblay qui n'en pèse que 137. Paradis a gagné le match, mais comme il n'a pu faire le poids, il perd son dépôt de \$100.

Le premier engagement est rapide et décisif. Tremblay, qui a la plus grande expérience, l'avantage, cependant, ses prises semblent moins suivies et moins efficaces que celles de Tremblay qui fait montre d'une réelle maîtrise de la lutte.

Les deux adversaires, tels des serpents, s'attaquent avec furie, s'entraînent et appliquent les prises les plus diverses. Comme la prise d'orteil est défendue, les prises sont appliquées, le plus souvent, vers le haut du corps, mais ni l'intérêt, ni la beauté de la lutte n'en sont soustraits.

Plusieurs fois Tremblay et Paradis se mettent mutuellement en danger, mais ils parviennent, grâce à leur agilité surprenante, à se dégager avec facilité.

Tout-à-coup, Tremblay retourne Paradis à l'abîme d'un ramassement de bras; il maintient solidement sa prise et comme, de temps en temps, il coupe la respiration de son adversaire en lui appliquant la main sur la bouche, celui-ci ne peut tenir longtemps et doit se déclarer vaincu.

Temps — 45 minutes.

Les deux autres manches ont été également de toute beauté; les lutteurs rivalisent d'endurance, d'habileté et de science, mais il était évident que Tremblay faiblissait et qu'il ne pouvait plus opposer une résistance efficace aux attaques de son jeune adversaire. Paradis fut constamment à l'attaque et parvint à garder presque toujours l'avantage; à mesure que



Vêtements de Printemps

tels que confectionnés au

"Fashion-Craft"

Prêts à mettre ou faits sur mesure

Nous vous invitons à venir les voir. Nous n'avons jamais été mieux en état d'offrir des vêtements plus propres à satisfaire l'élégant qui sait apprécier un travail fin mis au service de la mode.

Toutes les nouveautés dans les modes masculines, c'est ici qu'on les trouve — les genres excentriques aussi bien que les vêtements plus simples. Ils sont tous également bien confectionnés et seyants.

Prix : de \$18 à \$30.

Nous sollicitons votre clientèle. Vous serez toujours bien accueillis.

Etablissements **FASHION-CRAFT**

MAX. BEAUVAIS, Ltee, 229 St-Jacques.
DUBE, Ltee, 463 Sainte-Catherine Ouest.
A. A. ROY, 469 Sainte-Catherine Est.
HANSHER & ORENSTEIN, 45 Sainte-Catherine Ouest.

l'heure avançait, Paradis devenait plus agressif, ses prises étaient plus efficaces et ses chances de succès plus certaines. Après une lutte vigoureuse et impressionnante, Paradis gagna, la deuxième chute par une prise de fourche suivie d'un écrasement en 21 minutes, et la troisième et dernière chute, c'est-à-dire celle qui lui donnait le titre de champion du monde, en 12 minutes. A l'issue de la ceinture tourbillon, bien conditionnée.

Mardi prochain, nous verrons Chazeaux et Percil aux prises.

AU TOURNOI INTERNATIONAL D'ATLANTIC CITY

LE CLUB ELECTRA REPRESENTERA LA VILLE DE MONTREAL A CE GRAND TOURNOI DE QUILLES. — L'EQUIPE SE COMPOSE RA DE LABELLE, BOULIANNE, BACH, CATTARINICH ET ED. PELLETIER.

L'équipe Electra, recrutée parmi les plus forts joueurs de quilles de la ville, représentera Montréal au grand tournoi international qui aura lieu à Atlantic City du 7 au 26 avril courant.

C'est chose bien simple, avec notre système, d'avoir un Graphophone Columbia. Vous déposez un petit montant lorsque vous commandez la machine et payez le reste par petits paiements hebdomadaires ou mensuels, comme vous le voulez. C'est facile à faire, n'est-ce pas? Songez aux agréables moments, si vous avez un Columbia.

DANSES, THES TANGO, GRAND OPERA, COMIQUE. Vous passerez d'agréables soirées. Il y a toujours quelque chose de nouveau à jouer sur le Columbia. N'avez-vous jamais dansé sur la musique du Columbia, non? Alors vous "manquez quelque chose" — essayez cela!

Nous aimerions vous voir — aimerions à vous vendre un Graphophone qui est un instrument de musique. Pourquoi ne viendriez-vous pas demain après-midi — nous vous jouerons vos sélections favorites. Ça ne vous coûte rien.

NOTRE MAGASIN EST SITUÉ SUR LE COIN ET LES TRAMWAYS ARRETENT A LA PORTE. RAPELEZ-VOUS QUE VOUS PAYEZ POUR CONVENIR A VOTRE BOURSE.

FOISY FRERES

210-216 RUE SAINTE-CATHERINE Est, (angle rue Sanguinet)

Quartiers-général du Détail et du Gros.

ATTENTION A VOTRE VISAGE

DURANT FEVRIER ET MARS

La plupart des laideurs du visage, telles que les taches de rousseur, masque, rougeurs, la peau sèche, rougeurs, boutons, nez, rides, boutons à tête noire, ou toute autre sorte d'irritations, sont presque toujours causées par les vents et les intempéries de l'hiver et à moins que vous ne empêchiez l'apparition, elles dureront toute l'année. Pour conserver la pureté de votre teint, la douceur, la finesse et la fraîcheur de votre peau ou faire disparaître tout ce qui porte atteinte à la beauté de votre visage, il n'y a rien au monde d'aussi efficace que le célèbre LAIT DES DAMES ROMAINES, surnommé "Nourriture de la peau".

Pour les hommes après s'être rasés, il est sans rival pour calmer les fureurs du rasoir, guérir les boutons, irritations et velouter la peau. Le LAIT DES DAMES ROMAINES se vend dans tous les pays du monde civilisé à des centimes la grosse bouteille, mais pour vous prouver son efficacité réellement prouvée, nous vous en offrons une bouteille d'essai gratis, (pas plus qu'une à la même personne).

Tout ce que nous demandons c'est de nous envoyer votre adresse avec 10 centimes pour frais de poste et d'emballage et vous en recevrez une sans autre cérémonie. Adressez COOPER & Co, Dept. 72, 219 des Commissaires, Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure No. 1338. — J. G. Bouchard, demandeur, vs. W. M. Gosselin, défendeur. Le 11^e jour d'avril 1914, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la ville de Montréal, devant le dit défendeur, au No. 55 rue Saint-François-Xavier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, etc. Conditions : argent comptant. S. G. MARSON, H.C.S. Montréal, 1^{er} avril 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure No. 1338. — J. G. Bouchard, demandeur, vs. W. M. Gosselin, défendeur. Le 11^e jour d'avril 1914, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la ville de Montréal, devant le dit défendeur, au No. 55 rue Saint-François-Xavier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, etc. Conditions : argent comptant. S. G. MARSON, H.C.S. Montréal, 1^{er} avril 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure No. 1338. — J. G. Bouchard, demandeur, vs. W. M. Gosselin, défendeur. Le 11^e jour d'avril 1914, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la ville de Montréal, devant le dit défendeur, au No. 55 rue Saint-François-Xavier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, etc. Conditions : argent comptant. S. G. MARSON, H.C.S. Montréal, 1^{er} avril 1914.

--- CE ---
Columbia Supérieur
Complet \$120.50
A Conditions Faciles

CETTE machine est complète avec 40 sélections. (24-10 pouces des-registres doubles) et représente la plus grande valeur pour l'argent jamais offerte. Elle a toute la distinction et le raffinement du Columbia — artistique dans son dessin — parfait dans sa tonalité et est, dans tous les détails, un exemple splendide de ce que peut produire la meilleure main-d'œuvre.

Remarquez les améliorations suivantes:—

MOTEUR : conduite à trois ressorts, qui ne varie ni ne vibre. Joue six registres avec un remontage. Le moteur est monté sur une plaque en métal.

CONTROLE DE MOTEUR : régulateur de vitesse et vélocimètre Columbia.

CONTROLE DE LA TONALITE : feuilles de contrôle de tonalité Columbia; aussi par une variété d'aiguilles.

COMPARTIMENT POUR REGISTRE : Compartiment fermé pouvant contenir 75 registres.

C'est chose bien simple, avec notre système, d'avoir un Graphophone Columbia. Vous déposez un petit montant lorsque vous commandez la machine et payez le reste par petits paiements hebdomadaires ou mensuels, comme vous le voulez. C'est facile à faire, n'est-ce pas? Songez aux agréables moments, si vous avez un Columbia.

DANSES, THES TANGO, GRAND OPERA, COMIQUE. Vous passerez d'agréables soirées. Il y a toujours quelque chose de nouveau à jouer sur le Columbia. N'avez-vous jamais dansé sur la musique du Columbia, non? Alors vous "manquez quelque chose" — essayez cela!

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de
Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame
Est. R. de Mele, gérant.

Aujourd'hui maximum . . . 40
Minimum . . . 25
Même date l'an dernier . . . 40
Aujourd'hui minimum . . . 25
Même date l'an dernier . . . 25

BAROMETRE

58. matin, 25.63; 11h. matin, 25.66;
midi, 25.65.

DEMAIN

Beau et froid.

(Service de la Presse Associée)
Toronto, 2. — La pression atmosphérique est élevée dans les provinces de l'Est et basse dans celle de l'Ouest. Il y a du nuage dans la partie de l'Ontario et du Québec et il y a neige dans les provinces maritimes. Demain, froid et neige.

VENDREDI, 3 AVRIL.
Notre-Dame de l'Assomption.
Lever du soleil : 5 heures 40.
Coucher du soleil : 6 heures 29.
Lever de la lune : 9 heures 54.
Coucher de la lune : 1 heure 54.

UN ROMAN PAR MOIS

On peut encore se procurer quelques exemplaires de notre second roman mensuel, *Le docteur Quentin*, ainsi que de notre premier roman, *La Force de Vaincre*, et de nos quatre romans hors-série, en présentant à nos bureaux la série des coupons donnant droit à chacun plus 3 sous, ou bien en nous les adressant par la poste avec 6 sous.

LUIS TERRAZAS S'EST EVADE

(Service de la Presse Associée)
Nouvelle Orléans, 2. — Luis Terrazas, jr., un riche Mexicain, qui était prisonnier du général Villa à Chihuahua, vient d'échapper à son confinement. Il est en ce moment hors de la portée des rebelles. Un vieux serviteur et un traître dans le camp de Villa l'ont aidé à opérer sa fuite.

AYAO HATORI TROUVE MORT

(Service de la Presse Associée)
San Francisco, 2. — Ayao Hatori, ancien député à la Chambre des Communes du Japon et l'un des Japonais les mieux connus en Amérique, a été trouvé mort hier dans sa chambre d'hôtel. Il a succombé à une hémorragie cérébrale.

MORT D'UN COMPOSITEUR

(Service de la Presse Associée)
Salisbury, Autriche-Hongrie, 2. — M. Robert Hirschfeld, compositeur et directeur du conservatoire Mozart, est mort aujourd'hui.

M. LE CHANOINE DESGRANGES

M. le chanoine Jean Desgranges, prédicateur du catéchisme à Notre-Dame, est parti ce matin pour Ottawa, où il sera, ce soir, une conférence à l'Institut Canadien.

ON CHERCHE LES PARENTS

Le chef de police de Chicoutimi, M. J. A. Desbiens, a télégraphié, ce matin, au chef de la police de Chicoutimi, M. G. H. Knott, mort subitement hier dans un hôtel de Chicoutimi. Les personnes recherchées demeurent à Chicoutimi.

PREMIERE COMMUNION

(De notre correspondant)
Ottawa, 2. — Près de trois cents jeunes enfants ont fait hier à la Cathédrale leur première communion des mains du chanoine Campau, curé de la basilique. A dix heures ce matin ils ont tous reçu des mains de S. G. Mgr Gauthier, le sacrement de confirmation.

LES REFORMES DE LLOYD GEORGE

(Service de la Presse Associée)
Londres, 2. — Le comité d'enquête sur les immeubles nommé par M. Lloyd George, chancelier de l'Echiquier, publie, hier, un autre rapport dans lequel il recommande la construction de logements ouvriers dans toutes les banlieues de la Grande-Bretagne. Il suggère aussi que le gouvernement fixe le minimum des salaires et réglemente le travail, qu'il achète des terrains et loue les propriétés à des taux raisonnables.

NOYE PRES DE SA GEOLETTE

(De notre correspondant)
Québec, 2. — Le capitaine Grider Olsen, de la goélette "G.T.D.", a été noyé, ce matin, près de son vaisseau, à L'Anse-au-Loup, en descendant autour du corps et attaché à la goélette.

LE VOL A MAIN ARMEE

Deux bandits se sont fait remettre une somme de \$75 à LA POINTE DU REVOLVER.

A LA POLICE

Donat Beauchesne, accusé d'un vol de marchandises au montant de \$81 chez Jacob Albert, plaide non coupable; enquête le 8 avril.

SUICIDE D'UN FINANCIER

(Service de la Presse Associée)
Cobourg, 2. — W. B. Spader, ancien associé de Marshall, Spader & Company, courtiers de New-York et de Toronto, s'est suicidé hier soir à sa résidence. Depuis quelque temps, Spader était malade. Hier, il parut de bonne humeur toute la journée. A la fin de l'après-midi, il se retira dans sa chambre, couché et se frottant la cervelle. On trouva auprès de lui une lettre dans laquelle il disait adieu à son monde et ne donnait aucune raison de son suicide.

UNE FAMILLE BRULEE VIVE

(Service de la Presse Associée)
Pittsburgh, 2. — De bonne heure ce matin, un incendie a éclaté sur le côté nord. On dit que toute une famille, le père la mère et trois enfants ont péri dans les flammes. Deux hommes de police ont été grièvement blessés. Les pertes sont \$50,000.

L'ATTITUDE DE GEORGE V

LES ECUYERS DE LA COUR QUI S'EN MONTRENT MECONTENTES DEVONT DEMISSIONNER. — M. ASQUITH SERA TRES PROBABLEMENT ACCLAME.

SIR CHARLES DOUGLASS (Service de la Presse Associée)

Londres, 2. — Une grande divergence d'opinion existe chez les écuyers et les aides-de-camp du roi au sujet de son attitude pendant la récente crise. Deux écuyers ont jusqu'ici donné leur démission et il est rumored que le roi fera venir les autres au palais de Buckingham et exigera d'eux une explication. S'ils ne sont pas satisfaits, ils devront résigner.

L'EXCLUSION DE L'ULSTER

Londres, 2. — Le firmament politique s'écroule, le calme succède à la tempête. Libéraux et oppositionnistes ne semblent pas fâchés de la chose et dans tous les cercles parlementaires, on parle d'un compromis qui réglerait définitivement la fameuse question de l'Ulster. Le discours de sir Edward Grey a produit les plus heureux résultats. Il n'y a rien d'absolument nouveau sur la question si ce n'est la nomination du général sir Charles Douglas comme successeur du général French. Cette nomination semble très bien vue. Sir Charles est un militaire très distingué qui a bien gagné ses épaulettes.

Lord Hugh Cecil, député, fils de l'illustre marquis de Salisbury, et l'un des Tories les plus ardents, vient de donner avis qu'il proposera la formation d'un comité spécial composé de 17 ministres et de 13 unionistes. Ce comité dressera un plan relatif à l'exclusion de l'Ulster d'après des termes et des conditions qu'il jugera les plus à propos de recommander.

ELU PAR ACCLAMATION

L'élection partielle de M. Asquith dans East Fife est fixée au 15 avril. Si cela continue, le premier ministre n'aura pas d'adversaire dans ce district. M. Asquith a été élu par acclamation. Il a été élu par acclamation. Il a été élu par acclamation.

SIR CHARLES DOUGLAS

Sir Charles Douglas, le nouvel inspecteur général de l'armée, naquit le 17 juillet, 1850. En 1869, il s'enrôla dans le 9ème Highlanders et pendant la guerre dans l'Agbanistan servit le 4th Bataillon. En 1904, il était promu au grade de général et entra au Conseil de l'armée.

COUPABLE DE PECULAT

POUR LA TROISIEME FOIS, JOHN BARKER, AGENT DE PLACEMENT, EST PRIS A EXPLOITER LA CONFIANCE DES IMMIGRANTS.

FEDERATION DE L'ALLIANCE FRANÇAISE

L'ASSEMBLEE GENERALE AURA LIEU A L'HOTEL ASTOR, A NEW-YORK, LE 16 AVRIL COURANT.

LE RECORDER DEMENAGE

IL A SIEGE A L'HOTEL DE VILLE POUR LA DERNIERE FOIS AUJOURD'HUI. LES BUREAUX ET LE PERSONNEL DE LA COUR OCCUPENT DESORMAIS LE NOUVEL EDIFICE.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LES TRAVAUX DANS LE PORT

On se prépare actuellement, chez les Commisaires du Port à continuer les travaux nécessaires pour l'amélioration du port de Montréal, commencée depuis quelques années.

LA CHAMBRE DES COMMUNES

LE CHEMIN DE FER MONTREAL ET LAC VICTORIA OBTIENT UNE PROLONGATION DE SA CHARTE. — LE REMANIEMENT DES COLLEGES ELECTORAUX.

LES OFFICIERS-RAPORTEURS

M. CREPEAU EN ASSERMEN-TE 193 CE MATIN.

VINGT TUES, CINQUANTE BLESSES

DANS UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER A JAVA.

M. LARIVIERE DEMISSIONNE

IL RETIRE SA CANDIDATURE AU BUREAU DE CONTROLE, MAIS IL RESTE SUR LES RANGS COMME CANDIDAT A L'ECHEVINAGE.

LA CHAMBRE DES COMMUNES

LE CHEMIN DE FER MONTREAL ET LAC VICTORIA OBTIENT UNE PROLONGATION DE SA CHARTE. — LE REMANIEMENT DES COLLEGES ELECTORAUX.

EDWARD BECK AUX ASSISES

M. Edward Beck, accusé de libelle dans le "Back's Weekly", par l'échevin O'Connell, a subi ce matin l'examen croisé.

Me Croftman, agissant pour la défense, présente une motion demandant qu'une commission soit envoyée à New-York, pour interroger des témoins de l'Agence Burns et venir rendre

un témoignage de ce que leur aura été déclaré. Les défenses que la défense veut faire interroger sont MM. G. J. Bidinger, Sean Malone, S. Keefe, H. T. Martin, James Randall et Mlle Boley, tous de New-York.

La motion est prise en délibéré jusqu'au 7 avril.

La défense a opté pour un procès par jury aux assises.

Ce matin, le bureau du sous-secrétaire de la ville débordait d'une foule insolite. Au lieu des échevins et des coulisiers qu'on y voit ordinairement, c'étaient des sous-officiers rapporteurs, de tout jeunes gens pour la plupart qui venaient se faire assumer.

M. Crépeau a été dans la matinée et l'encombrement était tel qu'il a fallu l'intervention de la police pour que M. Crépeau puisse s'acquiescer de sa tâche.

C'était séance publique, ce matin, chez les commissaires, mais comme leurs délibérations se sont passées à voix basse, les journalistes, qui étaient seuls témoins, n'en sont pas plus avancés. M. Ainey seul était absent.

M. Godfrey a reçu le compte des trois experts engagés par la ville relativement à l'enquête sur la rupture de la conduite de l'aqueduc. Cependant le chiffre de ce compte n'a pas été rendu public, à cause de certains renseignements que le commissaire Godfrey veut obtenir avant de soumettre le compte.

LES TRAVAUX DANS LE PORT

On se prépare actuellement, chez les Commisaires du Port à continuer les travaux nécessaires pour l'amélioration du port de Montréal, commencée depuis quelques années.

Bien que le Gouvernement n'ait pas encore fait d'octroi à la Commission du Port, on s'attend à ce qu'elle reçoive tout près de \$3,000,000.

Les principales améliorations projetées pour cette année sont la continuation du canal de 20 pieds destiné à diminuer la force du courant Sainte-Marie dans le port, afin de donner plus de sécurité à la navigation; la pose du système électrique du chemin de fer à haut niveau, l'extension de ce dernier sur une étendue d'un mille, jusqu'aux usines Vulcan, ou même jusqu'au Pointe-aux-Trembles, soit une distance de quatre milles, la construction d'un quai à ce dernier endroit pour la Canada Cement Company, la continuation du dragage au bassin de radoub et des murs des quais, sur une distance de 600 à 800 pieds, la construction de plusieurs pontons sur la voie à haut niveau, notamment à la rue Aylwin, d'un nouveau hangar pour les navires, outre les deux dont la construction a été commencée dernièrement et qui seront terminés cette année, la continuation des travaux d'extension à l'écluse No 1, le navage des quais sur une longueur d'environ 2,000 pieds, l'enlèvement sur une grande étendue de pavages défectueux, la construction d'un nouveau quai à Longueuil pour la compagnie Armstrong - Whitworth, l'agrandissement du bassin du Marché, la continuation des travaux sur le quai Victoria, le dragage dans le port et dans le chenal des navires, etc.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

EDWARD BECK AUX ASSISES

M. Edward Beck, accusé de libelle dans le "Back's Weekly", par l'échevin O'Connell, a subi ce matin l'examen croisé.

Me Croftman, agissant pour la défense, présente une motion demandant qu'une commission soit envoyée à New-York, pour interroger des témoins de l'Agence Burns et venir rendre

un témoignage de ce que leur aura été déclaré. Les défenses que la défense veut faire interroger sont MM. G. J. Bidinger, Sean Malone, S. Keefe, H. T. Martin, James Randall et Mlle Boley, tous de New-York.

La motion est prise en délibéré jusqu'au 7 avril.

La défense a opté pour un procès par jury aux assises.

Ce matin, le bureau du sous-secrétaire de la ville débordait d'une foule insolite. Au lieu des échevins et des coulisiers qu'on y voit ordinairement, c'étaient des sous-officiers rapporteurs, de tout jeunes gens pour la plupart qui venaient se faire assumer.

M. Crépeau a été dans la matinée et l'encombrement était tel qu'il a fallu l'intervention de la police pour que M. Crépeau puisse s'acquiescer de sa tâche.

C'était séance publique, ce matin, chez les commissaires, mais comme leurs délibérations se sont passées à voix basse, les journalistes, qui étaient seuls témoins, n'en sont pas plus avancés. M. Ainey seul était absent.

M. Godfrey a reçu le compte des trois experts engagés par la ville relativement à l'enquête sur la rupture de la conduite de l'aqueduc. Cependant le chiffre de ce compte n'a pas été rendu public, à cause de certains renseignements que le commissaire Godfrey veut obtenir avant de soumettre le compte.

LES TRAVAUX DANS LE PORT

On se prépare actuellement, chez les Commisaires du Port à continuer les travaux nécessaires pour l'amélioration du port de Montréal, commencée depuis quelques années.

Bien que le Gouvernement n'ait pas encore fait d'octroi à la Commission du Port, on s'attend à ce qu'elle reçoive tout près de \$3,000,000.

Les principales améliorations projetées pour cette année sont la continuation du canal de 20 pieds destiné à diminuer la force du courant Sainte-Marie dans le port, afin de donner plus de sécurité à la navigation; la pose du système électrique du chemin de fer à haut niveau, l'extension de ce dernier sur une étendue d'un mille, jusqu'aux usines Vulcan, ou même jusqu'au Pointe-aux-Trembles, soit une distance de quatre milles, la construction d'un quai à ce dernier endroit pour la Canada Cement Company, la continuation du dragage au bassin de radoub et des murs des quais, sur une distance de 600 à 800 pieds, la construction de plusieurs pontons sur la voie à haut niveau, notamment à la rue Aylwin, d'un nouveau hangar pour les navires, outre les deux dont la construction a été commencée dernièrement et qui seront terminés cette année, la continuation des travaux d'extension à l'écluse No 1, le navage des quais sur une longueur d'environ 2,000 pieds, l'enlèvement sur une grande étendue de pavages défectueux, la construction d'un nouveau quai à Longueuil pour la compagnie Armstrong - Whitworth, l'agrandissement du bassin du Marché, la continuation des travaux sur le quai Victoria, le dragage dans le port et dans le chenal des navires, etc.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

La commission nommée pour modifier les limites des comités fédéraux s'est réunie ce matin au Parlement. Elle se réunira la semaine prochaine afin de prendre une décision finale à ce sujet, et aussi quant aux limites des différents comités, dans chaque province. Le remaniement des comités de Québec en est toujours à même point, il n'y a pas encore d'entente définitive, et les négociations sont en suspens.

LA CARTE ELECTORIALE

EDWARD BECK AUX ASSISES

M. Edward Beck, accusé de libelle dans le "Back's Weekly", par l'échevin O'Connell, a subi ce matin l'examen croisé.

Me Croftman, agissant pour la défense, présente une motion demandant qu'une commission soit envoyée à New-York, pour interroger des témoins de l'Agence Burns et venir rendre

un témoignage de ce que leur aura été déclaré. Les défenses que la défense veut faire interroger sont MM. G. J. Bidinger, Sean Malone, S. Keefe, H. T. Martin, James Randall et Mlle Boley, tous de New-York.

La motion est prise en délibéré jusqu'au 7 avril.

La défense a opté pour un procès par jury aux assises.

Ce matin, le bureau du sous-secrétaire de la ville débordait d'une foule insolite. Au lieu des échevins et des coulisiers qu'on y voit ordinairement, c'étaient des sous-officiers rapporteurs, de tout jeunes gens pour la plupart qui venaient se faire assumer.

M. Crépeau a été dans la matinée et l'encombrement était tel qu'il a fallu l'intervention de la police pour que M. Crépeau puisse s'acquiescer de sa tâche.